

IRIS ET BULBEUSES

REVUE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE
Editée par la Société Française des Iris et plantes Bulbeuses



1959-2019 : 60 ans de la S.F.I.B.



ISSN 0980-7594

N°169

2019

SOMMAIRE

1	:	Le mot du président, la prochaine AG et le centenaire de l'AIS
2	:	Franciris 2019
5	:	Le palmarès de Franciris 2019 et les mentions Franciris
7	:	Franciris 2021
8	:	Impressions de juge
10	:	L'Iris box (personnalisation d'un Iris)
11	:	Le jardin d'Iris Brennetter de Fritz Lehmann
12	:	Les créateurs d'Iris : Augusto BIANCO
14	:	Les créateurs d'Iris : Thomas JOHNSON
18	:	Les créateurs d'Iris : Jean-Claude JACOB
22	:	Spots
25	:	Les Iris arilbreds
29	:	Quatre Iris botaniques
32	:	Congrès de la Société Russe des Iris 2019
34	:	Nouvelles de Crimée
35	:	Les Iris russes
38	:	Récompenses internationales 2019
40	:	Enregistrements 2019
46	:	Activités en Centre Val de Loire 2019
48	:	Adhérents professionnels

*Illustrations : Couverture 1 'My Red Drums' Martin Balland, 1er prix Franciris 2019 (photo Gérard Raffaelli),
Couverture 4 : diverses photos de Franciris 2019 (Annick et Roland, Gérard, Jean-Michel, Nathalie, Sébastien)*

IRIS ET BULBEUSES

Prix de vente au numéro : 10,00 €

Abonnement + adhésion :

Membre actif résidant en France	30,00 €
Membre actif résidant à l'étranger	40,00 €
Membre bienfaiteur, à partir de	40,00 €
Membre professionnel	50,00 €

Adhésion seule, sans abonnement à la revue:

Membre actif en France	25,00 €
Membre actif, hors de France	30,00€
Membre supplémentaire à une des adhésions ci-dessus	10,00 €

Pour la France, règlement par chèque ou par mandat postal.

Pour les autres pays, règlement par mandat postal ou par virement international libellé en Euro, à adresser à : *S.F.I.B., chez Roland DEJOUX, Les Poumarots, 32220 LAYMONT*

Revue IRIS ET BULBEUSES

Directeur de la publication : Roland Dejoux

Comité de rédaction : Roland Dejoux, , Gérard Raffaelli, Sylvain Ruaud et Laure Anfosso.

Responsable de la revue : Laure Anfosso

Administration : SFIB - Les Poumarots, 32220 LAYMONT

CPPAP n° 58347 - ISSN n° 0980-7594 - Numéro : 10 €

Dépôt légal 4^{er} trimestre 2019; Parution n° 169

Imprimerie SPI—13240 SEPTEMES

Les textes non signés émanent de la rédaction d'IRIS et BULBEUSES.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Roland DEJOUX

2019 fut une fois de plus une année particulière avec une météo capricieuse voire atypique qui a causé quelque souci dans nos jardins.

Les mois de février et mars ont été dans l'ensemble plus chauds que d'habitude, laissant entrevoir une végétation précoce, puis le mois d'avril est venu rafraîchir nos ardeurs, laissant plutôt craindre un retard. En fin de compte, l'un compensant l'autre, la floraison était dans les temps. L'été a connu une sécheresse qui rappelait –en pire parfois-1976. Beaucoup de végétaux en ont souffert et la croissance des iris s'en est trouvée ralentie. Le déficit en eau fut comblé, mais à contre saison avec des mois d'octobre et novembre parmi les plus arrosés depuis longtemps.

Le concours Franciris avancé pour cause de calendrier électoral s'est donc déroulé dans des conditions qui ont finalement favorisé les iris hâtifs, la floraison en région parisienne, ayant tardé à se manifester. [On lira plus loin le compte-rendu de cette manifestation].

L'année 2019 étant celle du soixantième anniversaire de notre association, l'iris 'Noces de Diamant' (R. Dejoux) fut présenté à cette occasion, comme l'iris dédié à Daniel Collin, créateur du Parc Floral de Paris.

Notre initiative, consistant à baptiser du nom d'une personne amie, d'un lieu ou de soi même un iris nouveau connaît un réel succès. L'opération sera poursuivie dans les années à venir.

Notre présence aux manifestations horticoles s'est encore renforcée, avec notre participation à la première fête des fleurs et des abeilles à Fondettes (37) où un stand de la SFIB proposait des iris en pot. Opération renouvelée à Champigny sur Veude avec un immense succès, puis en Octobre au château de Foucaud dans l'Allier. Et toujours notre stand à St Jean de Beaugard et Chantilly où Jean Claude fait connaître d'autres iris que les grands barbus.

Il me reste à vous souhaiter une année 2020 florifère et heureuse et les plus grands succès pour notre association.



Le jardin du concours Franciris 2019 (photo Nathalie Faivre du Parc Floral)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2020

La prochaine Assemblée Générale aura lieu en Alsace les 6 et 7 Juin 2020. Pour tous les renseignements sur l'hébergement, les visites prévues ... veuillez contacter Roland par mail ou téléphone.

CENTENAIRE DE L'AMERICAN IRIS SOCIETY

En 2020 l'American Iris Society célébrera le centenaire de sa création. La convention se tiendra à New York du 18 au 23 Mai 2020 : nombreuses visites de jardin et conférences se succéderont tous les jours. L' AIS organise une Compétition Internationale qui regroupe des hybrideurs du monde entier, les iris ont été plantés l'été 2018 au 'Presby Memorial Garden'.

FRANCIRIS® 2019

Roland Dejoux

Organiser un concours international comme Franciris demande un important travail de préparation : prévoir l'accueil des juges, le logement et la nourriture des participants, la confection et l'acheminement des Iris mis en pots et dûment étiquetés pour la vente au profit de la SFIB, la préparation des stands et des expositions, l'organisation d'une conférence, la journée de proclamation des résultats et son traditionnel cocktail et pour clore, l'assemblée générale. Autant de préparatifs qui requièrent toutes nos énergies et ne seraient pas possible sans le dévouement de nos adhérents et du personnel du Parc Floral de Paris.

L'organisation de la vie des participants, juges et adhérents, pendant la durée du concours Franciris est devenue une routine bien huilée :

- dans les jours qui précèdent le départ pour Paris, préparation (par Annick et Roland) de l'épicerie et des provisions de bouche pour une vingtaine de personnes pendant 5 jours,
- préparation des deux gîtes de la Houssaye en Brie, et d'un troisième dans le village de Saints à quelques kilomètres, pour recevoir juges et adhérents,
- récupération des deux minibus nécessaires à nos déplacements entre les gîtes et le Parc Floral de Paris.

Le jeudi 16 Mai au matin, nous avons rendez vous à Roissy pour accueillir Lorena Montanari et sa fille Elena, Fritz Lehmann et son épouse rejoignant directement le gîte en voiture et enfin nous retrouvons à l'aéroport Gary White et Andi Rivarola, les juges américains, en début de soirée.

Le vendredi 17 Mai, premier départ au Parc Floral pour découvrir l'état de la floraison des iris du concours qui, comme nous le craignons avec la fraîcheur des semaines précédentes, n'est pas maximale. Les juges se mettent au travail et les adhérents qui nous ont rejoints installent la vente des pots d'iris, présentés sous une tente sous le marronnier. Après le déjeuner, pris dans un restaurant à proximité du Parc, les juges et quelques adhérents vont visiter le Musée du Louvre à la satisfaction des participants. En fin d'après midi, retour aux gîtes pour le premier « apéro » et le dîner pris en commun.



Le jardin du concours d'Iris pris de haut



Le jury du concours (de g. à d. : Gary White, Andi Rivarola, Fritz Lehmann, Lorena Montanari et Jérôme Boulon)

Le samedi 18 Mai est une journée classique de concours : les juges remplissent leurs feuilles de notation, certains adhérents s'occupent de la vente des pots et d'autres renseignent les nombreux visiteurs du concours. Le temps est doux et gris.

Les collections d'Iris historiques et d'Iris modernes du Parc Floral de Paris sont presque entièrement fleuries, un régal pour les yeux et les photographes.

Comme la veille, apéritif et repas très conviviaux pris tous ensemble au gîte, avec de nombreuses discussions en diverses langues, pour une tablée d'environ 20 personnes.



Apéritif et repas au gîte le Limodin dans la bonne humeur

Le dimanche 19 Mai : une matinée laborieuse et l'après midi nous amenons les juges visiter Montmartre et le Sacré Cœur, le temps n'est pas de la partie, il pleut mais l'après midi est agréable. La soirée est prévue au Moulin Rouge, dîner et spectacle, nous avons la grande surprise de découvrir notre table au plus près de la scène, une magnifique soirée. Le reste de la troupe se retrouvant, après une promenade dans Paris, dans une brasserie parisienne pour un repas très gai.



Devant le Sacré Cœur



Au Moulin Rouge

Le lundi 20 Mai, chacun reprend ses activités autour du concours.

Le mardi 21 Mai, tandis que des adhérents préparent le cocktail, une conférence sur la magie des Iris dans le jardin est présentée par Gérard Raffaëlli pour un nombreux public, mais dans des conditions de projection difficiles : pour une fois un grand soleil éclairait la salle, tandis que l'ordinateur fait des siennes.

Puis vient l'heure de la remise des prix. Mais d'abord, pour honorer la mémoire de Daniel Collin, fondateur du parc Floral, est présenté l'iris qui porte son nom, en présence de sa famille et de M. Éric Lamelot, chef de la division du Bois de Vincennes (voir l'encadré page suivante). Ensuite est dévoilé et baptisé l'Iris : 'Noces de Diamant' un luminata pourpre velouté, qui symbolise les soixante ans de notre association.

Après un agréable cocktail, le rideau tombe sur cette édition 2019 qui comblera d'aise les amateurs d'iris rouges, et les français, puisque c'est l'iris de Martin Balland 'My Red Drums' qui a remporté le premier prix. Cette édition laissera aussi quelques regrets : celui d'un temps parfois maussade qui n'a pas favorisé une aussi grande fréquentation que les concours précédents et celui d'une floraison limitée à la fois à cause d'un décalage des dates dû aux élections européennes et au retard de floraison.

Quelques jours plus tard, la floraison était nettement plus abondante.

Mais le bilan reste plus que positif, le toujours merveilleux accueil de Jean-Pierre Leglise et de ses équipes du Parc Floral de Paris (Régis Roffi et Nathalie Faivre ont très bien assuré en l'absence de Jean-Yves Moreau), la qualité parfaite des plantes du concours, ainsi que la superbe rencontre avec nos quatre juges invités.

Je souhaite remercier chaleureusement tous les adhérents qui ont donné de leur personne, chacun à sa manière, pendant toute la durée de ce Franciris 2019, aussi bien pour la vente des pots, la présence sur le concours, la préparation du cocktail de remise des prix et des repas aux gîtes : Gaétan, Annick, Joëlle et Gilles, Jacqueline et Jean Michel, Jérôme, Étienne, Jean Claude, Nathalie et Mathieu, Gérard, Florence, Laure et Alain, Isabelle et Sébastien, Loïc et merci aux autres adhérents qui ont participé à la remise des prix et à l'Assemblée Générale qui a suivi.

(photos : Annick et Roland, Gérard, Jérôme, Matthieu pour le drone, Nathalie, Sébastien)



Baptême de 'Noces de Diamant'
avec Eric Lamelot



Remise du 1er prix à Martin Balland
par Andi Rivarola



L'Iris 'Daniel Collin'
(voir ci-dessous)

DANIEL COLLIN

La SFIB a honoré la mémoire de Daniel Collin lors de Franciris 2019, à la demande du Parc Floral de Paris, en baptisant un Iris créée par Roland Dejoux du nom de cet illustre architecte paysagiste, créateur du Parc Floral.

Elève d'écoles d'Horticulture de Paris et de Versailles dont il sortit ingénieur horticole en 1934, il entra aussitôt, au service des Promenades de la Ville de Paris, puis en 1942 à la division de Sceaux et ensuite à celle du Bois de Vincennes, où on lui confia la restauration de 150 hectares du Parc pendant 5 ans. Il réalisa alors le Parc de Plessis Robinson, le cimetière parisien de Thiais, le Parc Kellermann entre autres. En 1949, il s'inscrivit à l'E.N.S.H. de Versailles et devint paysagiste D.P.L.G.

Il fut nommé Ingénieur divisionnaire affecté au bureau des Etudes Paysagères de la ville de Paris, service riche en brassage d'idées et ambitionnait de faire mieux connaître l'Art des jardins. La liste des réalisations de Daniel Collin pour le département de la Seine est impressionnante et on peut citer la première restauration des jardins Albert Kahn à Boulogne, le Parc du Mont Valérien à Suresnes et le Parc Henri Barbusse à Saint Denis. Il participa à la création des premières Florales Internationales de Paris en 1959 [dont la mode avait été lancée dans les années 50 à Gand en Belgique], à Nantes et à l'exposition Universelle de Bruxelles en 1957. De même, paysagiste reconnu comme ouvert aux arts, il travailla sur le musée Fernand Léger à Biot et il conçut le musée Paul Gauguin à Tahiti.

Il devint, dans les années 60, paysagiste en chef des 2èmes Florales Internationales de Paris. Il milita activement pour la création d'un grand parc dans le Bois de Vincennes dans lequel il orchestra les 3èmes Florales Internationales de Paris. Le Parc ainsi créé connut immédiatement un énorme succès, et reçut 2 500 000 visiteurs d'Avril à Octobre 1969.

Il occupa ensuite divers postes dont directeur de l'Ecole d'Horticulture du Breuil. Il s'engagea dans de grands projets d'architecture contemporaine : les jardins des Halles en 1975, les 150 hectares de la nouvelle Ecole Polytechnique à Massy Palaiseau. Pour l'inauguration des 4èmes Florales Internationales de Paris en 1979, le parc s'agrandit sur son impulsion en favorisant la confrontation d'architectes paysagistes étrangers autour de l'équipe française.

En 1980, après près d'un demi-siècle de vie professionnelle consacrée aux jardins, Daniel Collin partit discrètement à la retraite. Une retraite officielle mais il n'abandonna jamais le paysage et quitta cette terre en octobre 1990. *(d'après un article paru dans la revue Paysage & Aménagement de mai 1991)*

**PALMARÈS DU CONCOURS
FRANCIRIS® 2019**

Prix Vilmorin toutes catégories :



1er prix : 'My Red Drums' Balland 2016



**2ème prix : 'Marry the Night'
Johnson 2017**



**3ème prix : 'Beauté de Sologne'
semis NB 13-23-01 N. Bourdillon**



**4ème prix : 'Church Lady'
Burseen 2017**



**5ème prix : 'Locomotion'
Johnson 2017**



**6ème prix : 'Fragrance des Sables'
semis NB 14-34-01 N. Bourdillon**



**7ème prix : 'Mixed Signals'
Keppel 2016**



**8ème prix : 'Belle Fille'
Smith 2015**



**9ème prix : 'Howla Pena'
Burseen 2017**



**10ème prix : 'Luminager'
Stout 2016**

Prix Gladys Clarke : les meilleurs Iris français



1er prix : 'My Red Drums'
Balland 2016



2ème prix : 'Beauté de Sologne'
semis NB 13-23-01
Nicolas Bourdillon



3ème prix : 'Fragrance des Sables'
semis NB 14-34-01
Nicolas Bourdillon

Prix Lawrence Ransom : les meilleurs Iris paysagés (meilleures plantes de jardin)



1er prix : 'Locomotion'
Johnson 2017



2ème prix : 'Marry the Night'
Johnson 2017



3ème prix : 'Beauté de Sologne'
semis NB 13-23-01
Nicolas Bourdillon

Prix du public : (652 votants)



1er prix : 'Locomotion'
Johnson 2017



2ème prix : 'Fragrance des Sables'
semis NB 14-34-01
Nicolas Bourdillon



3ème prix : 'Church Lady'
Burseen 2017

**Prix SFIB du meilleur
parfum :**



'Fragrance des Sables'
semis NB 14-34-01
Nicolas Bourdillon

**Prix de la presse
horticole :**



'Locomotion'
Johnson 2017

Prix des enfants :



'Church Lady'
Burseen 2017

Prix des fleuristes :



1er prix : 'Désert d'Atacama'
Laporte 2018 (photo Laporte)



2ème prix : 'Aloha Spirit'
Ghio 2017

MENTION FRANCIRIS® 2019

donnée aux Iris français ayant obtenu une moyenne de 70 points (sur 100) au concours :

- 'My Red Drums' Daniel Martin Balland
- 'Beauté de Sologne' Nicolas Bourdillon (semis NB 13-23-01)
- 'Fragrance des Sables' Nicolas Bourdillon (semis NB 14-34-01)
- 'Maurice Laurent' Sébastien Cancade

FRANCIRIS® 2021

Dès la clôture d'un concours Franciris il faut déjà préparer le suivant.

Pour optimiser l'intérêt du public, nous avons décidé d'organiser le prochain concours autour d'un week-end, soit du Vendredi 21 au Mardi 25 Mai 2021. Nous pourrions ainsi nous organiser le Vendredi pour recevoir le nombreux public du week-end.

L'hébergement, au même gîte Le Limodin, les repas, la location de minibus (onéreuse mais pratique), nous donnent entièrement satisfaction. Il nous reste à choisir les activités touristiques que nous proposerons aux juges et adhérents pour agrémenter leur séjour.

Les Iris du concours 2021 sont déjà plantés : 33 participants pour 111 variétés en compétition. La majorité des hybrideurs des concours précédents sont présents.

La présence de nombreux adhérents est souhaitée pendant la durée du concours, la vente des pots d'iris, l'information auprès des visiteurs sera plus efficace si nous sommes nombreux à participer.

IMPRESSIONS DE JUGE

Lorena Montanari (hybrideuse d'Iris italienne) :

Salut tout le monde, comment allez-vous ?

On m'a donné l'occasion d'écrire sur mes souvenirs de Franciris 2019, et je le fais avec grand plaisir. Ces journées ont été merveilleuses, remplies de grande participation et de chaleur humaine.

Lorsque ma fille Elena et moi sommes arrivés à l'aéroport de Paris, nous avons été chaleureusement accueillis par Roland Dejoux, sa femme Annick et leur ami Gaëtan. Plus tard dans la journée, nous avons eu notre premier déjeuner au manoir Le Limodin, et c'était vraiment amusant. Comme je ne parle pas couramment le français, Roland a demandé à Gaëtan de traduire les phrases en anglais pour communiquer avec moi, puis Elena les traduirait en italien. Nous avons donc deux interprètes et la conversation était assez difficile. Mais après quelques phrases, j'ai remarqué qu'en réalité, je pouvais comprendre ce que disait Roland, alors je le lui ai dit. J'ai vu son visage s'illuminer de surprise alors qu'il disait «Vraiment?» («Vraiment?»). "Oui" ("Oui") ai-je répondu. En entendant cela, Roland s'est adressé à Elena et Gaëtan en lui disant: «Allez, vas-y. Nous n'avons plus besoin de vous ». C'est à ce moment-là que nous avons brisé la glace.

La même chose s'est produite le lendemain à l'heure du dîner, lorsque j'ai rencontré mes collègues juges, hybrideurs et amateurs d'iris. Croyez-moi, je ne m'y attendais pas, mais très vite, notre passion commune pour les iris a créé une affinité entre des personnes qui ne se connaissaient pas et qui parlaient des langues différentes, qui créaient de l'empathie et le désir de partager leurs expériences et leurs connaissances. En bref, même si nous ne nous connaissions pas, après moins d'une journée de travail ensemble, nous avons l'air de vieux amis.

Je n'étais allé à Paris qu'une seule fois en 1991 et je ne connaissais pas le Parc Floral de Paris. Avant de partir, j'avais vu sur Internet des photos à couper le souffle. Le parc est bien entretenu et inspire un sentiment d'harmonie et de paix. J'ai apprécié le bien-être des animaux qui y vivent, des oies, des paons et même d'un chat qui courait parmi les iris et qui avait un collier rouge et une médaille. : il y avait un numéro de téléphone et son nom, Léon.

La zone réservée aux iris du concours et les collections historiques étaient en excellent état. Les iris en compétition - plus de 110 variétés du monde entier - s'épanouissaient dans toute leur beauté. L'inconvénient, c'est que le printemps était en retard de 15 à 20 jours cette année et que de nombreuses variétés ne s'étaient donc pas encore épanouies. De ce fait, vous pouvez clairement observer les caractéristiques structurelles (vigueur de la plante, force des tiges, des branches) de toutes les variétés. Je ne m'attendais pas à une croissance aussi importante, étant donné que les variétés ne sont plantées que depuis deux ans.

Par contre, les dernières floraisons ne nous ont pas permis d'évaluer toutes les plantes et j'ai regretté pour tous les obtenteurs qui n'ont pas pu montrer le fruit de leur talent dans cette fantastique vitrine. Heureusement, lors des visites sur le terrain, les conditions météorologiques étaient bonnes : la plupart du temps, le temps était ensoleillé ou nuageux et il pleuvait un peu de temps en temps. En Italie, la situation était tout à fait opposée : il y avait une baisse persistante.

Nous n'avons pratiquement eu aucun doute quant au choix des lauréats du concours : certaines des variétés épanouies étaient de première qualité et d'une grande valeur. Ce fut un excellent concours.

En ce qui concerne les beautés de Paris, tout a déjà été dit. Personnellement, je voudrais mentionner la soirée inoubliable que nous avons passée au Moulin Rouge, ainsi que la promenade romantique sous la pluie battante à Montmartre. Enfin, il y a la beauté absolue des œuvres exposées au musée du Louvre, ce qui m'a donné les symptômes communs du syndrome de Stendhal. Paris est à la fois une grande métropole et une grande variété de quartiers, chacun avec une identité différente. Cette particularité de Paris permet aux relations humaines de se développer sans perdre le sens typique de familiarité des villes de province.

Les dîners au gîte le Limodin étaient vraiment inoubliables. Je garderai toujours le souvenir de l'hospitalité et de la grande humanité de nos hôtes. J'apprécie ces aspects encore plus que l'atmosphère magique que Paris offre. J'ai eu l'honneur de participer à cet énorme événement et je ne m'attendais pas à un accueil aussi chaleureux.

Quand je suis rentré en Italie, je savais que je laissais une partie de moi en France et que j'avais dans mes souvenirs et dans mon cœur une partie des personnes que j'avais rencontrées là-bas également. Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à tous et à les féliciter pour leur engagement continu !

Un grand merci à vous tous!

Andi Rivarola (actuel vice-président de l'American Iris Society) :

Inutile de dire que je n'ai que de bons souvenirs de mes expériences du concours Iris Franciris 2019. Nos hôtes nous ont enchantés avec des amitiés qui dureront toute une vie.

De délicieux repas que nous avons reçus au pavillon du chasseur dans le pays jusqu'au «lourd fardeau» qui nous est imparti pour juger les beaux iris du Parc Floral de Paris.

J'ai trouvé l'emplacement extraordinaire en raison de sa situation en plein centre-ville et de son parc ouvert. En outre, la collection d'iris permanente conservée ici constitue un attrait certain pour tous les participants.

J'apprécie tellement le soin et l'enthousiasme dont ont fait preuve les juges. Aller au Louvre et assister plus tard à un spectacle au célèbre Moulin Rouge était fantastique.

Merci à toutes les personnes impliquées, en vous souhaitant un beau succès dans vos projets futurs.

Gary White (avant dernier président de l'American Iris Society) :

J'ai eu l'honneur d'être invité à juger la compétition Franciris en mai de cette année. Et j'étais très heureux de pouvoir accepter et faire partie de Franciris 2019.

Dès le début, nous avons été accueillis avec une hospitalité formidable. Nous avons été pris en charge à l'aéroport et conduits à la maison de campagne pour notre séjour pendant la semaine. Nous étions assez à l'aise dans nos logements. C'était une atmosphère très accueillante. La meilleure partie de tout ce temps a été de rencontrer et d'apprendre à connaître les membres de la SFIB, à commencer par le premier dîner après notre arrivée puis tout au long de la semaine. J'ai apprécié la camaraderie, les conversations, l'amour et l'intérêt partagés pour les iris. C'était un plaisir de faire partie d'un groupe de personnes aussi passionnées et amusantes ... et de nouveaux amis.

Le concours lui-même est très bien organisé et géré. Les plates-bandes de compétition sont bien conçues et plantées pour permettre aux juges d'évaluer au maximum chacun des groupes d'iris numérotés. L'emplacement du jardin de compétition, à côté de nombreux parterres de cultivars d'iris dans le Parc Floral de Paris est particulièrement agréable et a fourni plusieurs occasions de voir d'autres zones du parc. C'était un excellent emplacement et une expérience plutôt agréable à en juger par les iris de la compétition.

Au-delà des jugements de l'iris et de la remise des prix, nous avons eu droit à la beauté et à la vitalité de Paris, à la nourriture délicieuse et à la compagnie des autres juges et de nos hôtes splendides. Pour moi, ce fut une expérience très mémorable et spéciale, et je la savoure. Merci beaucoup.

Fritz Lehmann (collectionneur et photographe d'Iris historiques, voir page 11) :

Lorsque Roland Dejoux m'a invité en mars 2018 à participer en tant que juge à Francis 2019, j'ai accepté avec plaisir. Bien sûr, j'ai eu une petite hésitation, car mes compétences linguistiques en français sont très faibles. Bien que j'écrive de temps en temps sur le forum SFIB, j'espère toujours m'améliorer.

Nous sommes arrivés quelques jours plus tôt à Paris, car nous voulions bien sûr visiter la ville. Tout d'abord, nous avons visité l'Arboretum Vilmorin, qui abrite une collection d'iris historiques et modernes. Chaque fois que j'arrive dans une collection d'iris, il faut que je les photographie tous. Cela aide en particulier à identifier les iris historiques par comparaison. Nous avons également fait une excursion dans le cimetière du Père Lachaise - sur le conseil d'un membre du forum. Il y a quelques iris historiques à y voir, peut-être plantés depuis plus de 100 ans.

Jeudi, nous nous sommes rendus au gîte Le Limodin, où sont logés les membres de la SFIB, les juges et les responsables de l'organisation de Franciris. Ici je voudrais remercier ceux qui ont effectué le travail et pris soin de nous ici. Merci beaucoup !

Le lendemain matin, nous nous sommes rendus au Parc Floral pour le premier tour d'évaluation. Malheureusement, le temps n'avait pas été très favorable à la floraison des Iris. Moins de la moitié des variétés en concours étaient fleuries. Ceci est particulièrement regrettable pour les hybrideurs, car ces iris ne pourraient bien entendu pas être évalués sans floraison. Pour cette raison, il n'y a pas de date d'évaluation fixe chez nous à Munich, car la période de floraison peut varier jusqu'à 4 semaines.

Travailler avec les autres juges a été très intéressant et instructif. En particulier, les juges américains Andi Rivarola et Gary White qui sont un peu plus sévères que les nôtres en Europe. Une semaine plus tard, les hybrideurs de Munich ont senti cela directement.

En conclusion, les relations entre tous les intervenants se sont déroulées de manière très cordiale, comme je ne l'ai connu jusqu'à présent qu'à Paris. Si on me demande de nouveau de participer ici en tant que juge, je me ferai un plaisir de dire oui à tout moment.

L'IRIS BOX

Un rappel de ce qu'est l'Iris Box :

C'est une suggestion de cadeau original à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire, pour honorer une personne, un lieu ou tout simplement pour se faire plaisir.

La personne intéressée choisit parmi les semis d'iris (pas encore enregistrées ni commercialisées) retenues par la SFIB pour leur qualité de branchement, développement, nombre de fleurs, forme et texture.

Elle choisit un nom qui sera déclaré par la SFIB auprès de l'organisme mondial qui gère les enregistrements.

Elle recevra trois rhizomes ainsi que la confirmation de l'enregistrement contre une participation forfaitaire de 150 €

Les premiers résultats sont encourageants puisque 9 iris ont été parrainés. De nombreux semis sont disponibles, il suffit de contacter la SFIB : rdejoux.sfib@orange.fr.

Les photos des semis à parrainer sont visibles sur le site iris et Bulbeuses à cette adresse : <http://www.iris-bulbeuses.org/Activite/divers.htm>.

La rentabilité pour l'association est importante puisque les frais sont de l'ordre de 20 € entre les frais d'enregistrement et d'expédition des 3 rhizomes donc un bénéfice de 130 € pour chaque iris parrainé. Il s'agit d'une possibilité de financement facile pour notre association, il suffit à chaque adhérent de promouvoir l'opération auprès de son entourage soit directement soit en partageant sur les réseaux sociaux.

Nous publions régulièrement sur les réseaux sociaux des informations sur l'Iris Box et nous organiserons une promotion importante au moment de la floraison 2020 auprès des adhérents qui ouvrent leur jardin au public sous la forme d'affiches ou de flyers à distribuer.

Les iris déjà parrainés (enregistrements de ces variétés page 46) :



'Alban Eliot'



'Boivin'



'Garrigues Basses'



'Isabelle Petit'



'Miltiade'



'Paul Henri'



'Romain Eliot'

LE JARDIN D'IRIS BRENNETER

Fritz Lehmann

Comment tout a commencé :

L'été 2002, nous avons fait un petit voyage en moto en Alsace. En traversant la ville de Mulhouse, nous avons rencontré un grand marché aux puces. Il y avait un stand avec des bulbes de fleurs. C'était le royaume de ma femme. Je n'étais vraiment que le conducteur et n'avais presque aucune idée de tout cela. Entre autres choses, le revendeur avait des boîtes avec des rhizomes d'iris, la pièce pour 50 centimes.

Tous avaient leur nom inscrit, ce qui, malheureusement, ne nous a pas intéressés sur le moment. Ma femme avait planté 5 iris autour de la maison et a été émerveillée par le nombre de variétés indiquées sur les boîtes. Moi-même, je ne savais pas ce qu'étaient les iris et nous ne savions pas non plus que les iris avaient des noms. Nous l'ignorions complètement, ce qui me dérange encore aujourd'hui, car même après 17 ans, je ne peux toujours pas attribuer de nom à tous les Iris que nous avons achetés.

Comme le prix de l'iris était très bon marché, ma femme a acheté un rhizome de chaque boîte, soit un total de 23 pièces. Le lendemain, nous avons décidé de créer une plate-bande ovale de fleurs dans la pelouse devant la porte d'entrée. Les iris ont été plantés au bord.

Les mois ont passé. À l'apogée de l'année suivante, je me suis assis avec une bouteille de bière dans l'escalier devant la maison. Du coin de l'œil, j'ai remarqué un mouvement anormal. En regardant de plus près, j'ai vu une tige de fleur d'un mètre de haut se balancer d'avant en arrière. Comme c'était par ailleurs complètement calme, toute la situation m'apparut, comme si le pédoncule me faisait signe. Cependant, un coup d'œil prudent sur ma bouteille de bière confirma que je n'avais vraiment bu qu'une gorgée.

Soudain, le pédoncule s'effondra et disparut en partie. J'ai alors cherché à comprendre. Le parterre de fleurs était plein de trous de campagnol et l'un d'eux était sous la tige de la fleur qui ondulait ; celle-ci tremblait toujours et était visiblement entraîné dans le trou.

Je me suis penché, j'ai saisi le pédoncule et j'ai essayé de le tirer du trou, ce que le campagnol n'a évidemment pas permis. Alors j'ai tiré sur la tige mais le campagnol aussi. Bien, que puis-je dire - j'ai gagné, bien sûr. C'était le moment où je me suis intéressé pour la première fois à l'iris en tant que fleur.

Après un examen approfondi, nous avons constaté que presque tous les emplacements de plantation d'iris étaient atteints. Les rhizomes étaient tous grignotés et 3 iris avaient complètement disparu. Dans la situation que j'ai observée, il apparaissait qu'un campagnol avait grignoté le rhizome et emporté la fleur dans son trou. Face à cette menace pour nos iris, je me suis vu obligé de sortir tous les iris restants et de les mettre en pots. Les pots ont ensuite passé 3 ans derrière la maison.

Entre temps, un ou deux iris ont été achetés lors d'excursions en moto ou en voiture et lors d'arrêts obligatoires dans des pépinières, notamment en France. Contrairement aux pépinières allemandes où, à l'époque, on pouvait généralement accéder à une sélection d'un maximum de 4 iris différents, la plupart du temps sans nom, en bleu, jaune, grand ou petit, les pépinières et jardinerie françaises proposaient au moins 10 variétés nommées. à des prix intéressants.

En attendant, nous possédions déjà plus de 250 variétés. En 2006, nous avons commencé à construire un jardin d'iris complet. En raison de l'emplacement - dans la rue et juste derrière la gare - j'ai décidé de créer cela comme un jardin d'exposition.

C'était la naissance du Brenneter Irisgarten et du site web www.irisparadise.com. (photos F.Lehmann)



CRÉATEURS D'IRIS : MÉTIER ET PASSION

Gérard Raffaelli

Iris et Bulbeuses continue la publication d'une série de portraits consacrés aux créateurs de merveilles du monde entier, à ces hybrideurs qui avec minutie récoltent le pollen d'une fleur pour le poser sur le stigmate d'une autre en espérant décrocher le graal : un iris meilleur que ses parents, offrant des caractéristiques nouvelles ou pourquoi pas, ouvrant la porte des honneurs et des reconnaissances internationales.

C'est l'histoire de ces créateurs de beauté que nous voudrions, au fil des numéros de cette revue vous conter, en leur offrant la possibilité de présenter leur travail.

Dans les pages suivantes, vous trouverez des textes d'Augusto BIANCO (Italie), Thomas JOHNSON (canadien vivant aux Etats-Unis) et Jean-Claude JACOB (France).

(photos fournies par les hybrideurs)



Augusto Bianco à Florence



Thomas Johnson



Jean-Claude Jacob (à droite)
avec Barry Blyth

CRÉATEURS D'IRIS : AUGUSTO BIANCO

Italien, originaire du Nord-Ouest, je vis à Gabiano, province d'Alexandrie dans le Piémont.

Dès l'enfance, j'ai été attiré par la fleur d'iris dont on pouvait voir des touffes dans les prés au bord des sentiers, et également près des maisons. C'était surtout des clones d'Iris germanica.

Quand j'ai remarqué qu'il existait des Iris de différentes couleurs dans les jardins, j'ai réalisé qu'il s'agissait d'hybrides sélectionnés par des spécialistes, cela a renforcé ma curiosité. J'ai donc commencé à acheter des plantes hybrides de différentes couleurs. Une bonne dose de curiosité m'a amené à essayer l'hybridation de manière empirique, les résultats obtenus en auraient découragé plus d'un, mais c'est en persévérant que je continue d'améliorer mes connaissances en hybridation.



'Cheery Coke' BB broken
(Bianco 2007)



'Campo di Marte' BB
(Bianco 2017)



'Nevicata' IB (Bianco 2015)

Actuellement, mon travail d'hybridation est tourné presque exclusivement vers les iris barbus, particulièrement les iris intermédiaires et les iris de bordure (photos page précédentes). Les objectifs concernant la couleur et la forme évoluent à partir des résultats obtenus. Parallèlement, ma recherche pour l'obtention du feuillage variegata se poursuit depuis plusieurs années, notamment dans les iris nains. Dans les photos suivantes, vous pouvez voir deux variétés d'Iris nains, probablement les premiers à feuillage panaché.



Semis nain à feuillage panaché



'Mister Allan' SDB à feuillage panaché (Bianco 2015)



'Slow Food' SDB (Bianco 2015)

En hybridation, il y a évidemment des échecs, peu de succès, mais beaucoup de satisfactions.

Grâce au monde des iris, j'ai pu rencontrer des personnes absolument intéressantes, et je participe aux concours, notamment au Concours International de Florence, mais pas de manière assidue.

L'hybridation permet d'exercer sa propre créativité, mais je suis conscient que les créations des autres obtenteurs et les demandes du marché peuvent influencer mes choix.



'Tanero' TB Bianco 2016



'Marassi' TB Bianco 2017



La pépinière d'Augusto Bianco



'Bela Burdela' TB (Bianco 2020)



'Krumira' SFTB (Bianco 2020)



'Lasme Ste' IB (Bianco 2020)

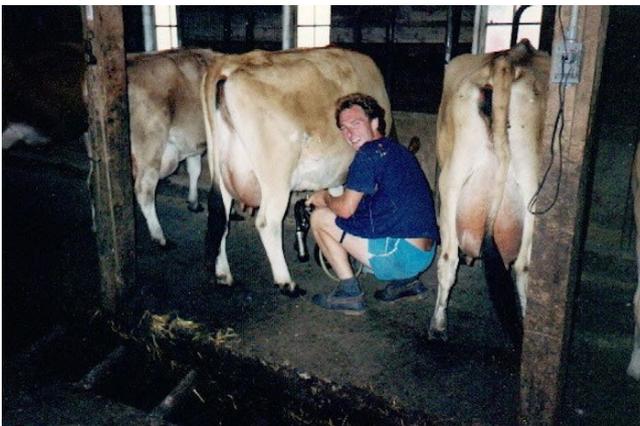
CRÉATEURS D'IRIS : Thomas Johnson

Je suis né et j'ai grandi dans une ferme située dans une région très rurale du centre de l'Alberta, au Canada. Très tôt, je me suis intéressé aux plantes. Ma mère a immédiatement reconnu ma passion et l'a encouragée. Elle m'a aidé à planter mon premier jardin, à l'aide de graines de fleurs annuelles à l'âge de quatre ans. On me connaissait comme le passionné des plantes à l'école, le nez toujours dans différents catalogues de semences que j'emportais partout avec moi. À l'âge de 8 ans, mes parents m'ont construit une petite serre en verre et j'ai commencé à faire pousser des plantes à massif à partir de graines. Des pétunias, des soucis, des mufliers et bien d'autres, et aussi des légumes classiques, ensemencés et cultivés, le surplus étant vendu à la famille, aux amis et aux voisins. Tout l'argent gagné a ensuite été utilisé pour acheter plus de plantes et continuer à nourrir mon désir de développer mon activité.

Au fil du temps et au début de mon adolescence, mes goûts végétaux se sont développés vers les plantes vivaces avec un intérêt particulier pour les lis, les roses, les glaieuls, les dahlias, les hostas et les pivoines. Vivant dans une grande ferme avec un sol fertile (terreau sableux noir) je pouvais faire pousser presque tout ce qui était résistant au froid. Le climat était rigoureux et les températures hivernales chutaient régulièrement à moins de 40 degrés Celsius chaque hiver. J'ai continué à agrandir mes jardins à un rythme important. J'avais un grand champ de lys et de pivoines et je plantais des dizaines de milliers de plantes annuelles chaque printemps. Les gens commençaient à entendre parler de mes activités par le bouche à oreille et finalement mes jardins et ma passion pour les plantes ont été décrits dans le *Canadian Gardening*, un magazine national de jardinage au Canada.

À 16 ans, j'ai créé un petit troupeau laitier de vaches Jersey. Les animaux et les oiseaux étaient aussi une de mes passions. J'ai commencé à collectionner et à élever des oiseaux exotiques avec plus de 50 races de poules, paons, canards, oies, faisans et tout autre oiseau inhabituel que j'ai pu trouver (c'est une passion que je poursuis aujourd'hui dans l'Oregon).

Quand j'ai eu mon diplôme d'études secondaires, j'ai envisagé d'aller en horticulture, mais je n'avais pas assez d'assurance pour poursuivre ma passion pour les plantes en tant que choix de carrière. J'ai continué à élargir mon troupeau de vaches laitières et à faire de l'élevage avec mon père et mon frère aîné. Nous avons une grande ferme familiale de plus de 1200 hectares et élevons des porcs, des bovins de boucherie et des cultures telles que le canola (un oléagineux cultivé au Canada), le blé, l'avoine et l'orge. Je suis devenu éleveur et j'étais responsable de la partie bétail de la ferme. C'est à peu près à cette époque que je me suis familiarisé avec l'iris barbu moderne. La sœur de ma mère, Corinne, partageait mon intérêt pour l'iris et elle m'a montré un catalogue d'iris barbues modernes. J'étais émerveillé et fasciné par toutes les couleurs et tous les motifs. Je ne pouvais pas m'en empêcher et en 1985 j'ai commandé des variétés telles que 'Queen of Hearts', 'Tangerine Sky' et 'Superstition' qui étaient des variétés populaires. J'ai également essayé des SDB qui seraient plus résistants au froid pour moi.



Avec mes vaches, au Canada



Jardin de présentation chez Mid America Gardens

Le printemps suivant, lorsque mes nouveaux iris ont fleuri pour la première fois, j'ai été frappé et impressionné par leur beauté. J'avais déjà cultivé des variétés anciennes qui ne m'inspiraient pas beaucoup. Mais ces nouveaux iris colorés et ondulés m'ont enthousiasmé. A nouveau encouragée par ma tante Corinne, j'ai rejoint l'American Iris Society et j'ai également reçu mon premier catalogue Schreiners Iris.

Au dos du bulletin de l'American Iris Society, il y avait une section de publicités pour tous les producteurs commerciaux d'Iris en Amérique du Nord. J'ai envoyé de l'argent pour chaque catalogue que j'ai pu obtenir. Bien sûr, la plupart d'entre eux étaient aux États-Unis et beaucoup n'envoyaient pas au Canada, ce qui était frustrant pour moi. Cependant, j'en ai eu suffisamment pour passer mes premières commandes chez Schreiners, Cooleys, Ghio, Keppel, Mid-America et d'autres en 1987 ou 1988. À ce moment là la ferme et la laiterie me prenaient beaucoup de temps mais heureusement pour moi, les journées sont très longues en été au Canada et après avoir fini de traire, je pouvais travailler dans le jardin jusqu'à 23 heures passées. J'étais également plus jeune et j'avais une énergie débordante.

La passion de l'iris prenait le dessus et ma collection a augmenté avec des centaines de variétés. Les hivers froids et longs étaient difficile chaque année pour de nombreuses variétés de grands iris non rustiques. Malgré tout, j'ai insisté pour ne pas baisser les bras et essayer différentes techniques pour les aider à survivre aux rudes hivers canadiens.



Observation des semis avec Barry Blyth et Joe Ghio



Hostas de Sebright Gardens



Dans les allées chez Mid America Gardens

En 1989, j'ai assisté à ma première convention nationale Iris à Memphis, dans le Tennessee. C'est à Memphis que j'ai rencontré beaucoup de mes futurs amis et mentors de l'iris. Keith Keppel, Roger et Lynda Miller, ainsi que de nombreux membres de la famille Schreiner, entre autres. C'étaient des personnes qui allaient devenir des amis et ont eu une influence très importante dans ma vie à ce jour. J'ai commencé à vendre commercialement des iris au Canada et à assister chaque année à la convention nationale sur l'iris aux États-Unis. Je passais chaque année d'importantes commandes de nouveaux Iris auprès de nombreux grands producteurs des États-Unis. J'ai rencontré Paul Black au congrès d'Omaha, dans le Nebraska, en 1991, et nous sommes devenus amis. J'étais un client et nous échangeons par courrier sur notre fleur favorite.

C'est en 1993, lorsque ma tante Corinne et moi-même avons assisté à la convention Median Iris à Oklahoma City, que Paul m'a encouragé à essayer l'hybridation. Quand je suis rentré chez moi, mes propres iris sortaient encore de la dormance hivernale. Quand ils ont finalement commencé à fleurir, j'ai entrepris de les croiser. Je suis devenu fou en faisant des centaines de croisements. J'ai fini par récolter environ 150 fruits différents. Étant si isolé des autres producteurs d'iris, j'ai dû apprendre de mes erreurs pour progresser avec mon climat difficile. J'ai planté toutes les graines mais malheureusement la plupart des graines ont pourri dans les pots. Je n'ai eu qu'environ 200 semis qui ont germé, mais parmi ces semis, mes premières introductions seront le BB nommé 'Border Control' et un TB nommé 'Hook'.

En 1994, alors que je participais à la convention nationale sur l'iris à Portland, dans l'Oregon, je suis tombée amoureux de l'Oregon. Paul Black était également présent et nous avons commencé à parler à propos de son désir d'agrandir Mid-America Gardens. Je vivais dans un climat très rude, les hivers étant si froids que j'étais constamment frustré par toutes les plantes que je voulais faire pousser mais où je connaissais beaucoup d'échecs. Une chose en a conduit une autre et quand je suis rentré chez moi, j'ai pris la difficile décision de vendre mes vaches laitières et de lancer le processus d'immigration afin de déménager aux États-Unis et de devenir partenaire de Mid-America Garden. Mes frères et mon père continueraient la ferme sans moi.

C'est donc à l'automne 1994 que j'ai commencé la transition pour déménager à Oklahoma City et devenir partenaire de Mid-America Garden. Malgré les 3500 kilomètres (2200 miles) vers le sud, à Oklahoma City, et le climat beaucoup plus clément, il existait toujours des problèmes de culture liés à la croissance commerciale de l'iris. J'ai commencé à rêver de l'Oregon où, dans mon esprit, se trouvait non seulement un paradis d'iris, mais également un paradis des plantes pouvant satisfaire tous mes sens et mon amour pour tout ce qui est végétal. Après 4 ans à Oklahoma City, nous avons pris la décision de déménager Mid-America Garden à Salem, en Oregon. Nous avons acheté l'emplacement actuel à l'automne 1997 et avons déménagé en 1998 dans ce que j'appelle le «paradis des plantes».

Une fois en Oregon, je suis devenu fou et j'ai commencé à cultiver tout ce qui était différent. J'ai commencé à collectionner toutes les plantes les plus étranges et les plus rares que je pouvais trouver, cultivé les champs d'iris dans de grandes proportions et développé mon hybridation. Au fil des ans, nous avons étendu nos activités en achetant plusieurs fois plus de terres auprès de nos voisins.

J'ai rencontré mon partenaire Kirk Hansen en 2002 et, ensemble, nous avons lancé Sebright Gardens, avec un jardin d'exposition de 1,5 hectare, composé de plantes rares, qui entourent la maison. Sebright a été nommé d'après une race de poulet (mon autre passion dans la vie.) Les jardins Sebright sont spécialisés dans les plantes d'ombre, avec une attention particulière pour les hostas (plus de 1200 variétés), les fougères et les épimédiums, ainsi que pour tout ce que nous pouvons propager à partir du jardin. Les jardins de Sebright sont devenus très connus et ont été visités pour des conventions nationales de jardinage : The American Society, la Maple Society, la American Peony Society, la American Conifer Society, etc. Il a également été présenté dans les programmes de jardinage de la télévision nationale. En 2012, Paul Black m'a vendu sa part de Mid-America Gardens et s'est retiré du commerce de l'iris. Je continue à cultiver et entretenir sa grande production de semis et à commercialiser ses créations.



'Brainteaser' (Johnson 2018)



'Truth or Dare' (Johnson 2018)



'Dressed to the Nines' (Johnson 2019)

Mon travail d'hybridation couvre toute la gamme des Iris barbus et j'ai introduit des iris dans toutes les catégories d'iris barbus. Mes deux catégories préférées étant TB et SDB. Les nouveautés ont également suscité l'intérêt avec quelques introductions d'iris à éperons et plusieurs "flatties". Il est difficile de choisir un motif particulier en tant que favori car j'hybride dans toutes les couleurs et tous les motifs. J'ai tendance à préférer les couleurs vives et flashy et je recherche continuellement de nouveaux modèles.

De nombreux croisements de plicatas avec d'autres modèles ont été réalisés pour augmenter la vigueur de l'hybride et diversifier les modèles actuellement disponibles dans les plicatas. L'utilisation de 'Ink Patterns' et de sa progéniture a donné lieu à différentes plicatas aux styles contrastés, qui ajoutent un autre centre d'intérêt. Des plicatas avec des pétales dorés et marron et parfois veinés ou auréolés commencent à apparaître également et il sera amusant de voir où ils nous amènent.

Un autre centre d'intérêt est la barbe bleue et les iris roses à barbes bleues en particulier. Plusieurs introductions ont été faites notamment dans les catégories TB et SDB. Certains semis sélectionnés incluent 'Don't Stop Believing' dans leurs gènes comme 'You're the One' en 2019. Je continue à faire des croisements pour les roses à barbes bleues chaque année. Le but est d'essayer d'obtenir un rose plus clair tout en conservant une barbe bleu foncé. Il semble que plus la fleur devient rose, plus la barbe bleue est claire. Inversement, plus la barbe est foncée, plus la couleur bleue apparaît dans le rose des pétales. Néanmoins, je continue de poursuivre ce but et je vois lentement se dessiner des progrès vers un vrai rose avec une barbe d'un bleu profond.

Les motifs distallatas dans les sépales sont une autre passion. Il y a de nombreuses années, nous avons introduit la variété 'Wild Angel'. La couleur était fantastique mais nous voulions des fleurs plus grandes, plus de volants, moins de reflets et un motif plus clair et plus défini. L'un des plus gros défauts des distallatas est la forme évasée. Lorsque vous avez un grand iris avec tous les motifs sur les sépales, il est difficile de bien apprécier et de voir le motif sur une fleur évasée. C'est le premier objectif de faire en sorte que les sépales se cambrent pour montrer le motif. Nous commençons à avoir de bons résultats dans ce modèle et cette année (2020) verra l'introduction de plusieurs iris dans ce style.



Semis TK79A



Semis TJ312A



Semis TI47A pour 2020

Pendant des années, nous avons admiré les nouveaux dessins dans les semis d'iris de mon très bon ami et mentor Barry Blyth, dans sa pépinière de Tempo Two en Australie. Les épaules sombres et le modèle dit du « visage de pensée » qui reprend le dessin des fleurs de pensée chez les grands iris m'ont paru très intéressants. Plusieurs années de croisement pour ce modèle ont été nécessaires pour enregistrer en 2018 quelques TB présentant ce type de modèle. 'Medal of Honor' et 'Elite' ne sont que le début de nombreuses variétés à venir dans ce modèle. L'introduction 'Truth or Dare' en 2018 s'avère être un parent important pour l'avancement du modèle dit du «visage de pensée».

Nous avons également été obsédés par le motif à larges bandes. Vue de loin, la large bande sur les sépales sert de "cadre" à la couleur intérieure .Les iris 'Hard to Resist' and 'Dressed to the Nines' sont représentatifs de ce modèle. 'Dressed to Nines' a prouvé son fort potentiel en tant que parent pour ce motif. Il sera présent comme parent dans de nombreuses futures introductions.

Nous pourrions littéralement écrire des pages sur les possibilités d'hybridation de l'iris. Il y a tellement de couleurs et de motifs à découvrir ou à améliorer. Je me considère très chanceux de partager une sincère amitié avec un grand nombre de mes mentors qui m'ont encouragé et ont partagé des informations et leur expérience depuis le début de ma carrière en hybridation. 2020 marquera ma 28ème année consécutive de croisements. J'ai beaucoup appris de Paul Black, de Marky Smith, de Joe Ghio, de Keith Keppel et de Barry Blyth. Chacun a son propre style et sa priorité lors de l'hybridation.

J'ai essayé très fort de faire attention à chaque style différent et de les combiner en un seul. La leçon la plus précieuse dans mon esprit a toujours été de n'utiliser que des parents qui ont une très bonne forme, de nombreux boutons et une bonne croissance. La plupart des autres défauts peuvent être surmontés dans les générations futures, mais ils sont un peu plus difficiles. Je n'utiliserais jamais un iris mal formé en tant que parent à moins qu'il ne montre le potentiel d'un nouveau motif ou d'une nouvelle couleur. J'essaie d'hybrider de toutes les couleurs, car le commerce de l'iris n'est pas seulement ma passion, mais aussi mon métier. Il est important d'introduire des variétés qui séduisent tous les goûts.

Je me sens si chanceux d'avoir pu faire de ma passion pour les plantes mon métier et mon mode de vie et d'avoir été récompensé pour cela. La société américaine des iris m'a décerné la meilleure médaille dans toutes les classes d'iris barbu, à l'exception de la médaille Sass (IB). La médaille Dykes, la médaille Hybridizers, la médaille Bennett Jones pour son hybridation exceptionnelle dans l'iris médian, mes très bons classements dans la compétition de la société française Iris 'Franciris' et la victoire du prestigieux florin d'or à Florence à deux reprises ont été des moments forts dans ma carrière. Parfois, je dois me pincer et me demander si tout cela est vraiment arrivé. En tant que garçon de ferme qui a grandi dans une région très rurale du Canada, je n'aurais jamais pu rêver d'une telle vie, j'ai été vraiment béni. Je serais très négligent si je ne prenais pas un moment pour reconnaître trois femmes de ma vie à qui je dois beaucoup pour les encouragements qui m'ont amené jusqu'à présent dans ma vie. Ma mère, ma tante Corinne et ma merveilleuse grand-mère pour qui j'ai nommé l'iris Barbara Rider.

CRÉATEURS D'IRIS : Jean-Claude Jacob

Jean-Claude Jacob

Au début, les roses

Ma première passion pour les plantes a concerné les roses que j'avais vu ma mère bouturer quand j'étais jeune. Après quelque boutures personnelles, j'ai effectué mes premiers semis de roses en 1973 à partir de graines issues d'hybridations naturelles, et mes premiers croisements en 1976, j'ai obtenu de nombreuses variétés intéressantes jusqu'en 2010 où je décide d'arrêter l'hybridation de roses après qu'un violent orage non prévu soit venu détruire une centaine de croisement prometteurs réalisés dans la journée..

Pourtant j'avais connu de beaux succès jusqu'à la consécration en 2009 avec l'obtention de la médaille d'or, du prix de la presse et du prix du public pour la variété Troméal lors du concours international de roses d'amateurs organisé à l'Abbaye de Chaalis. parmi une trentaine de rosiers en compétition, proposés par une dizaine d'hybrideurs français et étrangers.

Troméal est issu d'un croisement entre 'Grand Huit' et un semis naturel de 'La Sevillana' qui est un rosier très résistant aux maladies. Le résultat donne des fleurs semi doubles d'une dizaine de pétales, d'une couleur qui est le mélange des deux parents (plus orangé que "Grand Huit", plus rouge que "La Sevillana"); le diamètre des fleurs ouvertes est celui d'une grosse fleur. En outre, les pétales ont la particularité d'avoir un contour irrégulier.

Ce succès m'avait fait comprendre l'importance du choix des parents pour obtenir le résultat souhaité, et ceci m'a bien servi plus tard pour les iris.



J'utilise donc avec succès 'Grant Huit', et je le conseille d'ailleurs pour ceux qui veulent s'adonner à l'hybridation car c'est un rosier fertile, très sain avec un feuillage brillant, qui plus est il est parfumé et transmet ses qualités à ses descendants. Pour finir le tout il permet d'obtenir facilement les couleurs de l'autre parent, ainsi l'on peut obtenir des rosiers sains avec une couleur plus originale.

Si vous souhaitez vous lancer dans l'aventure sachez que la durée de fécondation est plus longue chez les roses que chez les iris, il est donc indispensable de protéger les croisements avec un morceau de gaze pendant une semaine pour éviter l'intervention des insectes.

Après récolte à l'automne les graines doivent être mises au frigo dans du sable humide pendant six semaines puis semées en terrine après un éventuel trempage dans une solution contenant de la gibberelline (hormone naturelle favorisant la germination et l'apparition de nouveaux bourgeons), ensuite il n'y a plus qu'à attendre...

Cette passion pour les roses m'a conduit à visiter plusieurs roseraies d'Île de France et du Val de Loire dont plusieurs comprenaient également des collections d'iris. C'est ainsi que j'ai découvert la richesse des coloris de cette fleur bien loin des vieilles variétés violettes et des iris pseudacorus que je pouvais voir en Bretagne.

Les iris barbés

En 1980 j'achète mes premiers iris et j'effectue mon premier semis en 1990, cependant il s'agit d'un croisement naturel récolté sur 'Harbor Blue', probablement pollinisé par 'Arpège'. Une fois venue la floraison des semis, j'ai été surpris par la multiplicité des couleurs (amoenas blanc et bleu ciel, violet, bleu foncé, neglectas, selfs bleu ciel, bleu moyen, violet foncé) obtenues et j'ai décidé de poursuivre l'hybridation d'iris. Le catalogue 1993 de la maison Cayeux m'a fourni les explications nécessaires pour réaliser les croisements. J'utilise des variétés anciennes jusqu'en 1996 pour observer les résultats possibles.

Au vu des semis obtenus j'achète des variétés plus récentes et primées aux USA tels que 'Silverado', 'Suprême Sultan', 'Thornbird', 'Hello Darkness', 'Dusky Challenger' et 'Conjuration', que l'on va retrouver comme parents de mes premiers enregistrements. L'expérience acquise en hybridant les rosiers m'a incité à utiliser les variétés les plus récentes et les plus remarquées pour essayer d'obtenir quelque chose d'intéressant. Jusqu'en 2006, les croisements étaient réalisés en quantité limitée, une trentaine par an pour une dizaine de réussites, du fait de mes activités professionnelles qui ne me permettaient d'hybrider que le week-end, et il arrive qu'il pleuve le week-end en Bretagne...Aujourd'hui ma collection d'iris est d'environ 1000 variétés dont plus de 90% ont été commercialisées depuis 2000.

Je dispose donc d'un large choix qui me permet de réaliser depuis 2007 environ 300 croisements par an (avec des pointes à 400 en 2009 et 600 en 2011) avec un taux de réussite de 30% en moyenne, avec des pointes à 60 % en 2011 et 2019. Le nombre de graines varie de 3500 en 2013 à 11000 en 2011.

Avec un si grand nombre de graines il est évident que les semis sont nombreux et que la sélection doit être sévère. Cette sélection a une durée très diverse selon la facilité de multiplication des iris. Ainsi 'Cadran Lunaire' a donné quatre rhizomes lors de sa première floraison en 2010, 22 en 2011 et 100 en 2012 où il pouvait alors être commercialisé. De même 'Poussière D'Ange', issu d'un croisement de 2010 ('Torero' x 'Decadence') X 'Jazz Band' a fleuri pour la première fois en 2013, et à l'automne j'ai replanté 21 rhizomes ; en outre cet iris remonte régulièrement à l'automne dans mon jardin. Un SDB, 'Moutig' se distingue également par sa vitesse de multiplication.

Les objectifs poursuivis dans l'hybridation des iris barbus sont multiples. Le premier a été l'obtention d'iris « rouge ». Il est vrai que l'un des premiers croisements que j'avais effectué ('Supreme Sultan' X 'Seven Hills' m'avait donné 'Troméal' un iris lie de vin. D'autres on suivi comme 'Sterec', 'Antoine C.', 'Vincent G.', 'Grande Route', 'Cassis Groseille', 'Sang D'Encre'. En dehors du rouge j'ai également essayé d'obtenir des iris « bleu-blanc-rouge » ; 'Bal Musette' a été le premier exemple, suivi depuis de 'Côte Des Légendes', 'Embarcadère' 'Flonflons', jusqu'au futur 'Floriane D' enregistré cette année. J'ai utilisé les iris obtenus par R. Cayeux, K. Keppel et G. Madoré.



'Troméal' TB Jacob 2006



'Flonflons' TB Jacob 2018

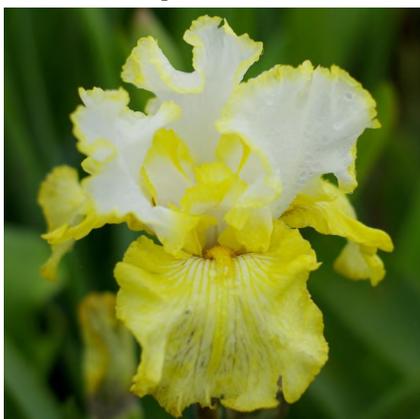


'Brocart' TB Jacob 2016

Les luminatas sont également de la partie avec 'Brocart', 'Duchesse Anne', 'Lumière du Léon'. Tous ces iris comprennent 'Montmartre' dans leur ascendance.

Autre axe de recherche : les 'distalatas' aux fleurs à sépales striés. Le premier de la série a été obtenu sans que ce soit l'objectif recherché. Il s'agit de 'Cadran Lunaire', issu du croisement 'Slovak Prince' X 'Starring'. J'ai constaté après coup que l'un des parents de 'Starring', le semis 88-180P de J. Ghio se retrouve dans l'ascendance de plusieurs autres 'distalatas'. Ensuite sont venus 'Ailleurs', 'Barbouille', 'Flavie D.', 'Rayonnement', 'Renouveau'.

Bien sûr au delà de ces programmes définis il y a chaque année des croisements coup de cœur, c'est ainsi qu'en 2009 j'ai commandé 'Poster Girl' en Australie, en imaginant un croisement avec un semis qui n'avait pas encore fleuri. En 2010 lorsque ce semis fut en fleur et se rendant compte que 'Poster Girl', planté en février 2010, allait fleurir au mois de juin, j'ai gardé du pollen au réfrigérateur et réussi le croisement 'Poster Girl' X 08/171-1 ('Bold Vision' X 'Poésie') qui a été enregistré sous le nom de 'Collier d'Espoir', un iris aux hampes très solides avec une moyenne de 11 fleurs.



'Cadran Lunaire' TB Jacob 2012



'Collier d'Espoir' TB Jacob 2015



'Renouveau' TB Jacob 2018

Les iris non barbuis

En 1995 un pépiniériste voisin m'avait donné un iris qu'il ne connaissait pas sans me donner de conseils de culture. La chance m'a bien aidé, car je l'ai planté dans les conditions idéales pour le faire pousser. Il s'est rapidement développé, en fleurissant de plus en plus tous les ans. J'ai essayé de trouver d'autres iris de même type sans y parvenir. Après recherche j'ai compris qu'il s'agissait d'un iris de Californie, appelé aussi PCI (Pacific Coast Iris) ou PCN (Pacific Coast Native). Ne trouvant de plants de ce type nulle part en Europe, j'ai envisagé d'en importer. En consultant la littérature existant en anglais, j'ai constaté qu'il fallait les replanter très rapidement après arrachage, dans un délai de 48 heures maximum, ce qui est incompatible avec les délais nécessaires à une importation venant des Etats Unis. Pour contourner le problème, j'ai adhéré à la SPCNI (Society for Pacific Coast Native Iris) qui propose un service de graines. J'ai choisi parmi les graines proposées de privilégier celles récoltées en Oregon et dans l'état de Washington, en espérant bénéficier de plantes mieux adaptées aux conditions climatiques de Bretagne. J'ai également choisi les variétés sur lesquelles les graines avaient été récoltées, en privilégiant les variétés déjà primées. J'ai sélectionné quelques uns des premiers semis que j'ai enregistrés et commercialisés depuis 2016 (Cap A l'Ouest) jusqu'à 'Miel d'Iroise' en 2018.

Dès la première floraison de ces semis, j'ai réalisé quelques hybridations entre les meilleurs d'entre eux. Les premiers résultats de ces croisements ont été commercialisés en 2019 ('Camaret', 'Corail D'Iroise' et 'Costume d'Arlequin'). D'autres semis, issus d'hybridations ou de nouveaux lots de graines importés sont en cours d'évaluation.

Les PCI présentent l'intérêt d'un feuillage persistant, d'une palette de couleurs dont certaines sont inconnues chez les iris barbuis, d'être adaptés à des sols avec un PH plus bas que les iris barbuis ; par contre, leur rusticité est moins grande.



Premier PCI semis
d'Iris *Innominata*

'Cap à l'Ouest' PCI
Jacob 2015

'Miel d'Iroise' PCI
Jacob 2017

'Camaret' PCI
Jacob 2018

En 2010, Gérard Madoré arrêta la culture des iris et il possédait une belle collection d'iris Spurias; Plusieurs variétés avaient été primées au plus haut niveau dans leur catégorie, et je trouvais regrettable de les voir disparaître. J'ai depuis développé ces collections par l'acquisition de variétés très récentes, tout en commençant l'hybridation. Le premier Spuria obtenu a été enregistré en 2018, 'Spadille'. Il est le résultat d'un croisement entre 2 super parents : 'Speeding Star' (Cadd 2002, Niels Medal 2011), et 'Steely Don' (Aitken 2012, AM 2018). Les spurias mériteraient d'être mieux connus. D'autres croisements sont en cours d'évaluation.

Dans les mêmes conditions, j'ai acquis la majorité des variétés d'iris Siberians de Gérard Madoré, qui ont constitué le début de ma collection de ce type d'iris que j'ai également complétée depuis par acquisitions. J'ai également réalisé quelques croisements en cours d'évaluation.

Proches des iris Siberians, iris à 28 chromosomes, on trouve les Sino-Siberians à 40 chromosomes, soit le même nombre que les PCI ou qu'*Iris Lactea*, un iris chinois adapté à la sécheresse. Dans ce groupe, on trouve *I. Chrysographe*, *I. Delavayii*, *I. Clarkii*... J'essaie de réunir par acquisitions, semis ou échanges l'ensemble des espèces concernées. J'ai également obtenu du Docteur Tamberg quelques semis non enregistrés de Sino-Siberians diploïdes et tétraploïdes.

Il était dès lors possible de faire des croisements avec des PCI pour obtenir des Cal-Sibe : mes deux premières sélections sont enregistrées cette année : 'Chrysalide', issu de *I. Chrysographe* X semis d'*I. Innominata*, et 'Chartreuse De Parme', un croisement entre un semis du Dr Tamberg et 'Encre D'Iroise', un de mes premiers PCI. Les Cal-Sibe diploïdes sont stériles; si le résultat d'un croisement n'est pas entièrement satisfaisant, il est nécessaire de repartir de la base.



I. Chrysographe



'Chrysalide' SPX Jacob 2019



'Chartreuse de Parme' SPX Jacob 2019

Le Dr Tamberg m'a également procuré des Cal-Sibe qu'il avait rendus tétraploïdes par l'utilisation de la colchicine. D'autres cal-sibe importés sont venus enrichir la collection et permettre la création de Cal-Sibe tétraploïdes, comme 'Grand Ecart' enregistré en 2018. D'autres semis sont en observation. Les Cal-sibe se cultivent dans les mêmes conditions que les iris Siberian ; ils présentent l'avantage d'un feuillage semi persistant, d'un panel de couleurs élargi par rapport aux iris Siberian, et d'une rusticité nettement accrue par rapport aux PCI : ces plantes se cultivent dehors à Berlin, en République Tchèque, en Lituanie ou en Pologne, sous réserve que le sol soit suffisamment humifère.

J'ai également essayé des croisements entre un *iris pseudacorus* particulier, 'Gubijin', sélection enregistrée en 2005 par Mr Smimizu, et des iris Ensatas, pour l'instant sans résultat. L'objectif était d'obtenir des croisements interspécifiques appelés Pseudatas.

J'ai néanmoins en observation des semis d'*I. pseudacorus*, dont un iris crème de petite taille (< 80cm) qui sera peut-être un jour enregistré.

L'ensemble de la collection d'iris rhizomateux non barbus comprend actuellement plus de 300 variétés ou espèces. Elle vient d'être labellisée 'Collection nationale' par le C CVS (Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées).



'Lagad Du' SI Jacob 2018



'Grand Ecart' SPX Jacob 2018



'Enfant de Tout Pays' SPX Jacob 2018



SPOTS

Sylvain Ruaud

Ces dernières années plusieurs nouveaux modèles de fleurs sont apparus. Nous avons vu d'abord les iris *amoenas* inversés, aux pétales colorés surmontant de sépales clairs, puis les iris « distallatas », avec leurs griffures foncées s'éloignant en étoiles au-dessous des barbes, puis les iris *plicatas* multicolores mis au point par l'équipe Blyth/Keppel, ou les *variegatas* inversés aux pétales bleutés et aux sépales jaunes. Dernièrement on a vu des variétés aux sépales marqués d'un gros signal sombre sur fond clair ou d'une traînée vivement colorée s'écoulant sous les barbes comme l'eau s'échappant d'une bouche de fontaine. Ce sont les dernières nouveautés. Et comme pour les précédentes, l'émulation entre obtenteurs va certainement faire en sorte qu'elle se multiplieront et trouveront leur place dans de nombreux catalogues.

Le signal sombre sur les sépales, sous les barbes, est un modèle qui existe naturellement chez les iris d'Asie Centrale et leurs hybrides arils. Il leur confère un air exotique très séduisant et il y a longtemps que les obtenteurs souhaitaient le transposer sur les grands iris à barbes, mais jusqu'à présent les tentatives avaient plus ou moins échoué. Certes quelques croisements entre grands iris (TB) et Arils avaient fait apparaître le fameux signal sombre (voir le petit 'Octave' -Johnson, 2008) mais chez les croisements ultérieurs, rajoutant une dose de gènes de grands iris, ce trait distinctif et tant recherché disparaissait immédiatement... Je ne suis pas sûr de l'explication de l'origine de ce phénomène, mais je pense qu'il s'agit d'une question de récessivité.



'Octave' Arilbred
(Johnson 2008)



'Eastern Dusk' AB
(Ransom 2010)



'Eye on America' AB
(Black 2018)

La « coulée » plus ou moins sombre telle qu'elle apparaît sur 'Inkblot' (Keppel, 2016) est aussi un trait que l'on rencontre sur les arils et arilbreds (voir 'Eastern Dusk' – Ransom, 2010) et qui disparaît comme le précédent dans la descendance de ces variétés étranges. Sans doute pour la même raison. On trouve bien quelque chose qui s'en rapproche sur des variétés récentes, comme 'Good Morning Sunshine' (Johnson, 2014) mais l'origine de cette flamme bleue est bien connue et n'a rien à voir avec un signal typiquement Aril.

En fait les deux signes distinctifs évoqués ci-dessus pourraient bien avoir une même origine, même si les professionnels les plus qualifiés, comme l'Américain Keith Keppel ne sont pas d'accord sur le sujet. Mais comment, alors qu'il semblait impossible de les reproduire sur de purs TB, sont-ils brusquement apparus ? Je ne sais pas si on est proche d'éclaircir ce mystère mais pour ma part j'en vois l'origine dans le travail de Barry Blyth, en Australie. En effet les variétés qui en portent les symptômes ont toutes dans leur pedigree des variétés signées Blyth, et en particulier le fameux 'Decadence'. Mais pourquoi en est-il ainsi ? Personne pour l'instant n'est en mesure de l'expliquer.

La première variété qui arbore ce spot miraculeux se nomme 'Horské Oko' (Mego, 2015). Voici son pedigree : (Zlatovlaska x Decadence) X (Natural Blonde x Decadence). D'un côté comme de l'autre 'Decadence' est présent. La tache violacée y est large et couvre jusqu'aux épaules ; elle s'évanouit peu à peu en allant vers les bords.

On trouve à peu près les mêmes dispositions sur 'Brainteaser' (Johnson, 2018) (Seasons in the Sun X Twilight Rhapsody) (*photo page 16*) : la tache violette est un peu moins développée et la couleur de fond un peu plus bleutée, mais il y a beaucoup de ressemblance. Cette fois 'Decadence' ne se situe pas au premier degré, mais au second, dans le pedigree de 'Twilight Rhapsody' (Johnson, 2016).

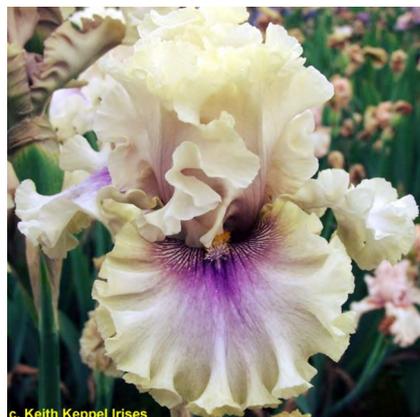
'Space Signal' (Keppel, 2017) (Destined to Dance X ((Let's Be Brazen x Crowns for Credit sibling) x Just Witchery) possède un air de famille avec les deux précédents. La couleur de fond tend vers un blanc ivoire et le signal est plus étroit, mais d'un violet très proche de celui des deux autres. Cette fois il faut chercher un peu plus loin pour retrouver la présence de 'Decadence', néanmoins elle est là : dans le pedigree de 'Just Witchery' !



'Horske Oko' (Mego 2015)



'Inkblot' (Keppel 2016)



'Space Signal' (Keppel 2017)

Passons à une variété très intéressante : 'Inkblot' (Keppel, 2016) (Silk Road X Foreign Agent). Cette fois les pétales jaune clair surmontent des sépales à base de bleu-gris et liserés du jaune des pétales, mais marqués par une tache bleu vif partant de la pointe des barbes et s'étalant de plus en plus, comme le ferait une chute d'eau, jusqu'au liseré jaune. Quelque chose de jamais vu. L'ascendance 'Decadence' est plus lointaine, mais elle existe : 'Foreign Agent' (Keppel 2016) vient de 'Roaring Twenties' (Keppel, 2008), lequel a pour parents (Poem of Ecstasy X Decadence) !

Keith Keppel s'interroge comme moi sur la question. Il cite en plus 'When Doves Cry' (Johnson, 2018) ('Risk Taker' X 'Born This Way'), descendant de 'Decadence', qui possède un gros spot pourpré. 'Truth or Dare' (Johnson, 2018) (Rogue Trader x (Rules of Love x Decadence)) X Daring Deception est la dernière apparition que je connaisse du modèle « spot » (*photo page 16*). Et c'est sans doute la plus caractéristique. Le blanc crémeux du fond est nettement taché par un signal franchement brun violacé qui s'inscrit en couronne autour du cœur de la fleur. Il n'y a pas de decrescendo : on passe directement du spot sombre au blanc du sépale. Et il suffit de lire le pedigree pour constater que 'Decadence' est bien présent, et il se cache également derrière 'Rogue Trader' (Blyth, 2007) et 'Daring Deception' (Johnson, 2013)! C'est une présomption supplémentaire à mettre au compte de 'Decadence' dans la survenance du modèle.

Dans le même ordre d'idée on peut évoquer un iris de Paul Black, 'Fall Fantasy' (2016) (Class Clown X (Cantina x Sweetly Sung)), parce que la tache violacée qui prolonge la barbe va en s'élargissant légèrement sur un fond lavande pâle. Il y a là une certaine ressemblance avec 'Inkblot', en moins contrasté.



'When Doves Cry' (Johnson 2018)



Semis Johnson TK14B



Semis Johnson TK243A

Mais cette fois, point de 'Decadence' à l'horizon. La seule allusion au travail de Blyth se trouve dans 'Sweetly Sung' (Blyth, 2003), qui descend du célèbre 'Louisa's Song' lequel n'est pas de la même origine... Keith Keppel, quant à lui, parle de 'Easter Candy' (Keppel, 2011) ('Haut Les Voiles' X 'Bollywood' sibling) où le spot se limite à une ligne sombre dans le prolongement des barbes, mais dont le pedigree ne se réfère nullement à 'Decadence'. Alors ? Hasard ? Peut-être...

Quoi qu'il en soit on peut se réjouir de découvrir qu'enfin, après des années et des années de tentatives infructueuses, on dispose de variétés superbes dotées de ce spot sombre tellement recherché. Pour l'instant elles sont peu nombreuses, mais on peut aussi être certain que d'autres viendront bientôt enrichir le choix des collectionneurs.

(photos de l'article : P. Black, R. Dejoux, T. Johnson, K.Keppel Irises, R. Piatek, L. Ransom et Iris en Provence)



'Fall Fantasy' (Black 2016)



Semis Dejoux RD15 110A



Semis Dejoux RD15 129XX

En complément (photos ci-dessus) deux semis de Roland Dejoux, non encore enregistrés : **RD15-110A** : TG120A : Sweet City Woman x TG111Sib : Truth or Dare Sib et **RD15-129** : TG392G : Medal of Honor Sib x TG374D : Carnival Clown et ci-dessous les variétés parents citées dans l' article.



'Daring Deception' (Johnson 2012)



'Decadence' (Blyth 2004)



'Easter Candy' (Keppel 2011)



'Rogue Trader' (Blyth 2007)



'Just Witchery' (Blyth 2012)



'Seasons in the Sun' (Johnson 2014)

LES IRIS ARILBREDS : UN PEU D'HISTOIRE

Tom Waters

L'histoire des Iris arilbreds commence à la fin du 19^{ème} siècle, lorsque les espèces d'iris aril exotiques du Moyen-Orient ont trouvé leur chemin dans les jardins des amateurs de plantes en Europe. Sir Michael Foster, expert de l'iris en Angleterre à l'époque, a essayé de croiser les arils avec les iris barbus (TB). Ses motivations étaient principalement l'exploration ; à l'époque, on ne savait pas si les Iris arils et barbus étaient compatibles, ou si des plantes de jardin intéressantes pourraient résulter de ses croisements.

Bien que ces premiers arilbreds soient des plantes intéressantes, montrant les caractéristiques des deux parents, ils étaient également stériles. Les arils et TB étaient trop différents pour produire une descendance fertile quand on les croise. On aurait pu s'attendre à ce que les hybrideurs abandonnent l'idée, mais beaucoup ont continué à essayer. L'attrait des arils, avec leurs énormes fleurs globulaires, souvent étonnamment marquée de signaux veloutés, de veinures et piquetées, n'était pas à négliger. En outre, les arils eux-mêmes étaient difficiles à cultiver en Angleterre et dans la plupart des États-Unis, exigeant des conditions très sèches pendant la période de dormance en été et en hiver. Ainsi, le grand espoir était de croiser des arils et des TB qui pourrait produire une fleur de type aril sur un plant qui pourrait pousser dans tout jardin où poussent les TB.

Le célèbre hybrideur d'Iris William Mohr, travaillant en Californie, produisit un iris arilbred qui semblait proche de la réalisation de ce rêve. Nommé pour lui à titre posthume en 1925 par son ami et expert de l'iris Sidney Mitchell, l'iris 'William Mohr' était une sensation instantanée. Ses grandes fleurs aux larges sépales, hérité de son parent aril *Iris gatesii*, étaient irrésistible à une époque où la plupart des TB avaient de petites fleurs étroites.



'William Mohr' (Mohr 1925)



'Elmohr' (Loomis 1942)



'Grace Mohr' (Jory 1935)

Comme les autres arilbreds de pedigree similaire, 'William Mohr' était stérile. Mais il fut si populaire que les hybrideurs de tout le pays ont continué à faire des croisements avec, toujours avec espoir. Et de temps en temps, 'William Mohr' récompensera cette persévérance en produisant une graine ou deux. Nous comprenons maintenant que ces graines ont été le résultat de *gamètes non réduites*, où un ovule est produit en contournant la division cellulaire normale. Habituellement, c'était le pollen de TB utilisé pour ces croisements, de sorte que les graines obtenues étaient 1/4 aril. 'Mohson' et 'Grace Mohr' ont été les premiers introduits, en 1935, le lancement d'une tradition de travail « Mohr » dans le nom de ces arilbreds. L'un d'eux, 'Elmohr' (PA Loomis, 1942) est devenu le premier et le seul arilbred à remporter la médaille Dykes. De cette façon, William Mohr est devenu associé aux « quarterbreds* » (arilbreds de 1/4 d'ascendance aril), même si lui-même n'a jamais produit des iris de ce type.

Bien que moins largement apprécié que le fameux 'William Mohr', il y avait en fait un arilbred vraiment fertile dans la culture à cette époque, 'Ib Mac' produit par la firme néerlandaise de Van Tubergen et introduit en 1910. Les gamètes non réduits ont de nouveau été impliqués, car son parent d'origine, *Iris iberica*, produisait un ovule et deux ensembles de chromosomes d'aril au lieu de l'habituel. 'Ib-Mac' a donc abouti à un tétraploïde équilibré, avec deux jeux de chromosomes arils et deux jeux de chromosomes TB, une configuration généralement fertile.

Le croisement de 'William Mohr' avec 'Ib Mac' a produit l'arilbred fertile 'Capitola' (Frank Reinelt 1940). De nombreux hybrideurs ont alors commencé à utiliser le pollen de 'Capitola' sur des TB, une manière beaucoup plus sûre pour produire des « quarterbreeds*» que d'espérer la graine occasionnelle de «William Mohr. Ces «quarterbreeds *» ont également été familièrement appelés « Mohrs ».

La frustration pour les hybrideurs de cette époque était que même si l'on pouvait produire des « quarterbreeds*» en croisant 'William Mohr', 'Ib Mac' ou 'Capitola' avec des TB, il n'y avait pas moyen facile d'obtenir plus d'arils dans le mélange. Les « quarterbreeds*» ne présentaient que des caractéristiques d'aril modérées et n'allaient pas très loin pour capter l'attrait des espèces d'arils elles-mêmes.



'Capitola' (Reinhelt 1940)
Photo R. Tasco



'Oyez' (White 1938)
(photo T. Waters)



'Ib-Mac' (Van Tubergen 1910)

La grande percée dans l'hybridation des arilbreds est venue du travail de Clarence G. White dans les années 1940. Basé en Californie du Sud, il a pu faire pousser des arils pures et les utiliser largement dans son travail d'hybridation. Ses premiers hybrides, comme le toujours populaire 'Oyez' (White 1938), étaient diploïdes infertiles, mais finalement des arilbreds fertiles ont commencé à apparaître parmi ses semis. Le premier à être introduit fut 'Joppa Parrot' (White 1948). Dans la décennie qui a suivi, un flux régulier d'arilbreds fertiles dans une remarquable gamme de couleurs et de motifs issus du jardin de White. Nous ne savons pas exactement comment cela est arrivé, parce qu'à moment là, White avait renoncé à l'enregistrement de ses croisements, affirmant que cela prenait trop de temps de faire les croisements. C'est très probablement le volume considérable de son programme d'hybridation qui a rendu ces percées possibles. Avec un nombre énorme de semis, même des événements improbables tels que des gamètes non réduits vont inévitablement se produire. Il a par la suite été démontré que les espèces fertiles de race C. G. White étaient des tétraploïdes équilibrés (comme 'Ib Mac' et 'Capitola') avec deux jeux de chromosomes aril et deux jeux de chromosomes TB.

Les années 1950 ont vu la création de l'Aril International Society (ASI). Malgré son nom, ses membres étaient en grande partie concentrés en Californie du Sud, avec quelques uns au Nouveau-Mexique et ailleurs. L'ASI dans ses premières années a fourni un cadre nécessaire pour définir la classe arilbred et encourager l'hybridations des arilbreds avec des caractéristiques de fleurs d'aril nettes et fortes.

Pour être classé comme un arilbred, un iris ne peut pas avoir moins de 1/4 d'ascendance aril. Les hybrideurs ont souvent croisé les premiers « quarterbreeds*» avec des TB, parfois sur plusieurs générations, en déclarant la descendance comme « arilbreds », bien que leurs gènes aril avaient en cours de route, laissant les plantes qui étaient principalement des TB. L'ASI a coopéré avec l'American Iris Society pour établir le prix C.G. White pour le meilleur arilbred en 1961. En 1969, le prix William Mohr a été ajouté pour les arilbreds de moins de 1/2 d'ascendance aril, ce qui limite le prix blanc C.G. White à ceux qui sont 1/2 ou plus arils. Cela a encouragé davantage les hybrideurs à se concentrer sur les arilbreds présentant de fortes caractéristiques aril. Ces deux prix ont atteint le statut de médaille en 1993.

Avec la "famille fertile" des arilbreds de C.G. White fermement établie, l'hybridation des arilbreds a pris son essor. Comme les hybrideurs ont continué à travailler avec ces arilbreds fertiles, ils ont amélioré à la fois les qualités de plantes de jardin, la forme, la couleur et le motif des fleurs elles-mêmes. Les hybrides d'origine de C.G. White avaient généralement seulement un petit spot diffus et des veines qui étaient indistinctes et mélangées.

Grâce aux efforts soutenus d'hybrideurs, les arilbreds ont maintenant des signaux énormes et spectaculaires, des veinures nettes saisissantes et une gamme extraordinaire de couleurs vives et claires.

Les arilbreds les plus fertiles aujourd'hui viennent presque entièrement des premières introductions de C.G. White. Quelques ajouts notables à la famille sont apparus par la suite: 'Welcome Reward' (Sundt 1971), les regeliabreds fertiles de Henry Danielson comme 'Genetic Artist' (Danielson 1972) et les arilbreds fertiles intermédiaires de Harald Mathes en commençant par 'Anacrusis' (Mathes 1992). Les semis arilbreds fertiles produits par Samuel Norris, à partir de ses croisements d'arils tétraploïdes avec des TB, apparaissent également dans les pedigrees de certains arilbreds modernes.

*quaterbreds = hybrides ayant 1/4 d'ascendance aril. (photos extraites de l'Iris encyclopedia de l'AIS)



'Welcome Reward' (Sundt 1971)



'Genetic Artist' (Danielson 1972)



'Anacrusis' (Mathes 1992)



'Desert Snow' AB OGB- (Black 2013)
(photo Iris en Provence)



'Jeweled Veil' AB OB+ (Rich 1977)
(photo M. Gosselin-Ledenon)



'Onlooker' AB OGB (Hager 1985)
(photo M. Gosselin-Ledenon)

.Classification des arilbreds de l'Aril Society International :

(les signes + ou - indiquent si la partie aril de l'hybride est plus ou moins égale à la moitié)

OGB+		3/4 ou 2/3 hybride oncogelia
OB+		3/4 or 2/3 hybride oncocyclus
RB+		3/4 or 2/3 hybride regelia
OGB	oncogeliabred	1/2 hybride oncogelia
OB	oncobred	1/2 hybride oncocyclus
RB	regeliabred	1/2 hybride regelia
OGB-		1/4 or 1/3 hybride oncogelia
OB-		1/4 or 1/3 hybride oncocyclus
RB-		1/4 or 1/3 hybride regelia



Graines d'Iris aril (photo J.C. Jacob)

LES IRIS ARILBREDS : : UNE TOUCHE D'EXOTISME

Tom Waters

Un de mes types préférés d'iris est à peine connu du grand public des jardiniers : les arilbreds. Ces plantes sont frappantes et méritent beaucoup plus d'attention.

Qu'est-ce qu'un arilbred ? Le terme *aril* s'applique à deux groupes d'iris : les iris oncocyclus du Moyen-Orient, et les Iris regelias d'Asie centrale - le mot « aril » est un terme désignant l'excroissance charnue (ou caroncule) blanc crémeux à une extrémité de la graine de ces types d'iris. Ces Iris arils, avec quelques-unes des fleurs les plus spectaculaires du genre *Iris*, ont souvent été difficiles à propager et à conserver dans le nord de l'Europe ou aux États-Unis. Les Iris *arilbreds* sont le résultat du croisement de ces iris arils avec les iris barbus plus familiers. Par le passé, de nombreux hybrideurs qui font ce genre de croisements, rêvaient de fleurs comme celles des iris arils sur des plantes qui soient aussi faciles à cultiver que des iris barbus. Aujourd'hui, ce rêve est devenu en grande partie une réalité. En cours de route, les combinaisons de gènes sans fin ont donné lieu à une grande variété de types de fleurs jamais imaginée auparavant.



'Sheik' AB OGB (Hager 1976)
(photo M. Gosselin-Ledenon)



'Zazou' AB OGB (P.C. Anfosso 1990)
(photo M. Gosselin-Ledenon)



'Aladdin's Gem' (Thoolen 2002) un des plus petits
(photo Tom Waters)

Les Iris arilbreds se déclinent dans tant de couleurs différentes, de motifs et formes qu'il est imprudent de généraliser sur leur apparence. Beaucoup, cependant, ont de grandes fleurs globuleuses, une tache de signal sombre en dessous de la barbe, et des veinures complexes.

Ils poussent très bien dans les climats américains et occidentaux semblables. Ils préfèrent des conditions sèches au cours de la chaleur de l'été et froides l'hiver, bien qu'ils ne sont pas des plantes de désert et vont prospérer avec de l'arrosage conséquent au printemps et à l'automne. Dans le désert sud-ouest des États-Unis, les arilbreds poussent souvent mieux que de grands iris barbus, une croissance plus rapide et une floraison plus fiable. Les cultivateurs, dans les climats plus humides comme l'est des États-Unis, les trouvent souvent plus difficiles à faire pousser, bien que beaucoup réussissent néanmoins.

Si vous habitez dans une zone humide, je vous recommande de donner à vos arilbreds un endroit particulièrement ensoleillé avec une bonne circulation de l'air et un bon drainage.

Les arilbreds ont dans toutes les tailles, des grands Iris aux nains de 10 cm. En effet, tous les différents types d'iris barbus (grand, moyen et nain) ont été utilisés pour les hybrider, et aussi parce que les espèces aril elles-mêmes ont dans une large gamme de hauteur. La plupart des arilbreds fleurissent plus tôt que le TB, allant de l'Iris nain (SDB) à l'Iris intermédiaire (IB). Ils n'ont pas le nombre de ramification et de boutons des TB : une branche courte et simple 3 à 4 boutons est typique de beaucoup d'arilbreds. Ils se rattrapent avec des fleurs individuelles qui sont voyantes et spectaculaires, et en produisant souvent de nombreuses tiges, même sur un jeune plant.

Avez-vous essayé les Iris arilbreds dans votre jardin ? Aiment-ils votre climat ?

Les deux articles sur les Iris arilbreds sont extraits du blog de l'American Iris Society : World of Irises (<https://theamericanirissociety.blogspot.com>)

QUATRE IRIS BOTANIQUES

Il y a trente ans, « Iris & Bulbeuses » avait un collaborateur érudit et passionné qui expérimentait dans son jardin la culture de toutes sortes d'iris, par curiosité scientifique autant que par plaisir. Il s'agissait de **Jean Peyrard**, qui a fait bénéficier les lecteurs de « Iris & Bulbeuses » de ses précieuses connaissances botaniques et, de plus, a exercé longtemps la fonction de responsable des enregistrements de nouvelles variétés obtenues en France, pour le compte de l'AIS. Les iris botaniques ne sont pas assujettis aux caprices de la mode et aux évolutions de l'art des hybrideurs, c'est pourquoi les écrits de Jean Peyrard n'ont rien perdu de leur qualités et méritent toujours d'être portés à la connaissance des lecteurs d'aujourd'hui de notre Revue. Voici quatre de ces textes qui vont retenir toute votre attention.

Iris fulva

Jean Peyrard (*première diffusion : Iris & Bulbeuses décembre 1988*)

Un iris « fauve » ? Rien à voir avec les Carnivores...Il s'agit de sa couleur. A mon avis les botanistes auraient mieux fait de l'appeler carrément « rouge ». Les fleurs à divisions souvent retombantes, sont plutôt rouge brique ou cuivre avec un étroit signal jaune sur les sépales : c'est une couleur bien inhabituelle chez un iris. Si votre climat ne vous permet pas de cultiver avec de bons résultats les iris de Louisiane, vous pouvez sans crainte cultiver celui-ci, il supporte bien froid et neige dans mon jardin de montagne (et il est nettement moins envahissant que 'D.K. Williamson' autre champion dans ce domaine).

Le feuillage est très sain, vert vif, il peut atteindre 60cm et la tige (2,3 fleurs) 90cm. Si on le rencontre dans son pays d'origine (Louisiane et Arkansas) dans les marécages, le bords des cours d'eau et les fossés, il se contentera au jardin d'un sol riche en humus, acide, et toujours humide pendant la saison de végétation avec des apports réguliers d'engrais organique). Si le froid fait jaunir le feuillage, très vite au printemps de nouvelles feuilles viendront lui donner meilleure mine.

Très voisin existe *I. nelsonii*, plus vigoureux, à répartition limitée, qui est un hybride fixé entre *I. fulva* et *I. giganticoerulea*. Il me semble plus sensible au froid.

Ces deux espèces sont introuvables en France (peut-être en Allemagne). On pourrait les obtenir de graines... mais la pollinisation dans le pays d'origine étant assurée par des oiseaux-mouches, sous nos climats, c'est la pollinisation artificielle qui pourrait donner des résultats : voilà une expérience de plus à tenter l'an prochain. Les graines sont très grosses (presque 1cm) et ont une paroi liégeuse.

Iris hoogiana

Jean Peyrard (*première diffusion : Iris & Bulbeuses juin 1989*)

(...) Au début du siècle les grandes firmes horticoles envoyaient un peu partout dans le monde des « chasseurs de plantes » et c'est ainsi que la firme Van Tubergen reçut du Turkestan des rhizomes d'un iris non encore décrit qui furent confiés à Dykes en 1913. Celui-ci les cultiva deux ans avant d'obtenir leur floraison. Au bout de 5/6 ans les quelques rhizomes s'étaient multipliés et formaient un massif de 200 plantes au moins. Dykes dédia ainsi ce nouvel iris à J. Hoog, le successeur de Van Tubergen.

Cet iris appartient avec *I. stolonifera* et *I. korolkowii* entre autres au groupe des Régelias, voisin de celui des Oncocyclus. *I. hoogiana* a une couleur parfaitement unie (à la différence des précédents qui sont soit bariolés, soit veinés) variant du bleu lavande très pâle au bleu plus foncé ; il existe aussi une forme blanche (qui n'a pas encore fleuri chez moi). La barbe est orange clair, bien développée... et il en existe une plus discrète sur les pétales. La fleur est légèrement parfumée.

Le rhizome est différent de celui des iris de jardins, en effet des parties noueuses grosses comme un doigt sont reliées par des stolons, ce qui donne une bonne faculté de colonisation sans pour autant créer de surpopulation. La sortie des feuilles est plutôt tardive à la fin du printemps, l'extrémilé est d'abord pourpre, puis la couleur est d'un vert bleuté. Je trouve les feuilles assez fragiles, se cassant facilement au vent et si l'on veut profiter pleinement des touffes il faut les installer à l'abri du vent.

La tige de 40 à 50cm porte deux à trois fleurs. Les graines sont typiques, brunes avec l'appendice blanchâtre – l'aril – habituel chez les *Oncocyclus* et les *Régelias*.

Le sol de culture doit être bien drainé car cet iris apprécie la sécheresse d'été, un peu calcaire, on peut aussi essayer de le planter dans un gros pot (sable, gravier calcaire, argile et terreau) le rhizome doit être enterré à 2/3cm.

Il semble que cet iris ait été peu utilisé dans les hybridations avec les *Oncocyclus*, davantage avec *I. pumila* (donnant ainsi des arilbreds nommés hoogpums), à condition de stocker le pollen des pumilas au réfrigérateur jusqu'à la floraison de hoogiana et d'utiliser aussi des techniques de germination forcée. Des hybridations avec des iris de jardins modernes pourraient être tentées aussi. Voilà un projet qui sortirait des sentiers battus.



Iris fulva
(ph. biosthmors)



Iris hoogiana
(ph. A.Moran)



Iris laevigata alba
(ph. K.Walker)



Iris laevigata
(ph.K.Walker)

Iris laevigata

Jean Peyrard (première diffusion : *Iris & Bulbeuses* juin 1988)

Avoir un iris en fleur chez soi pour Noël, n'est pas courant, c'est pourtant ce qui s'est passé chez moi en 1987 avec la variété remontante de cette belle espèce semée au printemps de 1984 et fleurissant pour la première fois.

Iris laevigata appartient au même groupe que *Iris ensata* et que *Iris pseudoacorus*. Il est largement répandu dans l'Asie tempérée et froide (très froide puisqu'il a été décrit pour la première fois en bordure du lac Baïkal). Il est présent aussi au Japon où de nombreuses formes ont été sélectionnées (moins cependant que pour *I. ensata*). De tous les iris du groupe c'est celui qui réclame le plus d'eau, tous les ouvrages conseillent de planter sous 10cm d'eau pendant toute l'année. J'ai plusieurs jeunes plantes dans une petite fosse aménagée pour eux où je maintiens quelques centimètres d'eau et une touffe dans un gros pot (celle qui a fleuri) trempant dans une cuvette d'eau, un sol argileux et riche, un peu acide, convient parfaitement...L'idéal serait une vase d'étang ou de rivière.

La plante a une hauteur de 30 à 80cm, le feuillage est vert-jaune, les feuilles n'ont pas la nervure médiane saillante comme *I. ensata*. La tige quelquefois ramifiée porte 2 à 3 fleurs de 8 à 10cm de diamètre (parfois jusqu'à 15cm). Les pétales sont horizontaux ou retombants, ovales, les sépales dressés plus étroits. Les pétales portent une crête peu saillante jaune clair se terminant en pointe. La floraison a lieu en juin-juillet, pouvant se prolonger en automne (je n'ai pu savoir si la variété remontante ou semperflorens est vraiment différente et marque une tendance véritable). La multiplication se fait par semis ou division des touffes comme pour *I. ensata*.

Il existe différentes formes : le type sauvage est bleu, mais il existe du blanc, du bleu-violet, on a sélectionné des formes à six pétales :

- var. alba : taille réduite, blanche ;
- var. albo-purpurea : blanche ponctuée bleu-violet ;
- var. colchesterensis : blanche et bleue ;
- var. variegata : feuillage panaché vert et blanc ;
- var. semperflorens.

La variété commercialisée sous le nom de 'Rose Queen' serait un *I. ensata* ou un hybride.

Iris perrieri

Jean Peyrard (*première diffusion : Iris & Bulbeuses juin 1987*)

Iris perrieri est certainement une des curiosités de notre flore française. Voilà un iris qui n'est localisé que sur un territoire de quelques centaines de m², un recensement minutieux pourrait même en préciser le nombre d'individus !

(...) Je cultive cet iris depuis plusieurs années grâce à l'amabilité d'un membre de la SAJA qui m'avait donné un fragment de rhizome : je ne désespère pas d'aller l'admirer un jour sur place.

Cet iris a été découvert il y a à peu près un siècle par Perrier de la Bathie(1) et Chabert(2) sur les pentes de la dent d'Arclusaz (ou d'Arcluse, selon les cartes) dans le massif subalpin des Bauges, entre Chambéry et Albertville. Une grande spécialiste de la flore alpine m'a envoyé le relevé botanique de Songeon(3) et Chabert qui mentionne cette découverte : « on gravit la pente méridionale, en suivant le chemin forestier pour atteindre les prairies ; jusqu'au pied des escarpements, par un sentier qui mène aux chalets d'Arbets : le long des bois... *Vicia tenuifolia*, *Orchis fusca*... Dans les prairies... au pied des escarpements, sur les bancs de rocher : *Potentilla caulescens*, *Iris bohemica*... »

Ainsi la première identification en fait une forme d'*Iris aphylla*, il fut ensuite (1935) décrit et nommé par P. Fournier, puis par Simonet. La Flore de France du CNRS le considère comme une espèce à part entière alors que la Flora Europea comme une forme d'*I. Aphylla*, les décomptes de chromosomes donnent 24 pour *I. perrieri* et 48 pour *I. aphylla* (« The World of Irises »). De toute façon, pour nous français, s'il ne s'agissait que d'un *aphylla*, il serait malgré tout une curiosité, puisqu'*I. aphylla* est inconnu en France.

Une carte de la végétation de cette région de Savoie (B. David, 1976) ne le mentionne pas, même au titre de curiosité botanique, mais elle m'a permis de préciser les conditions écologiques de cette Dent d'Arclusaz. L'iris se rencontre vers 1450 m. d'altitude, ce qui correspond à la limite supérieure de l'étage montagnard. La végétation est un taillis de hêtre clairsemé et de fragments de pelouse très pentus à *Globularia cordifolia* (petits pompons bleu lavande) et *Helianthemum*, *Aster alpinus* etc. ; au-dessus se trouve une prairie de *Sesleria*, très pentue, puis les 300 m. de falaise calcaire culminant à plus de 2000 m. qui, exposée en plein sud, emmagasine et renvoie la chaleur. L'hiver est long : premières gelées dès septembre-octobre, neige jusqu'en avril-mai. La pluviosité totale est de 1500 mm. par an, mais la pente très raide assure un écoulement rapide. Le sol est de type rendzine (peu épais, argilo-calcaire, peu de matière organique) installé sur un calcaire marneux à petits bancs. (...)

La plante a des feuilles de 22 à 28 cm. de long et 22 à 25 mm. de large, un peu falciforme, nettement nervurées donnant presque un aspect plissé. La hauteur de la tige est variable de 15 à 34 cm. et on rencontre tout aussi bien de tiges avec une seule ramification à peu près à mi-hauteur, que des tiges portant une ramification supplémentaire à 4/5 cm. de la base. Les spathes qui entourent les deux boutons sont vertes et le restent longtemps. Le pédicelle est très court, 6/7 mm., l'ovaire hexagonal fait 1,2 cm sur 0,5 et donne une capsule de 4,5 à 6 cm de long sur 3 de large ; brune, piriforme, et a une surface fripée (mon exemplaire cependant n'a jamais fructifié, même après l'avoir pollinisé manuellement.)

Sépales, pétales et styles sont violets, les sépales un peu plus foncés que le reste. Les sépales sont triangulaires, 5/7 cm sur 2,2/3 cm, les pétales ont un onglet court (5,4/6,7 cm sur 2,3 cm à 3 cm) ; toutes les pièces ressemblent beaucoup à celles de *I. aphylla*. Certains auteurs ont mentionné une couleur jaune pâle ou rouge pourpre, non citée par la Flore, ni retrouvées jusqu'à présent. Les étamines sont blanches avec un filet bleuâtre, la barbe est jaune au départ et passe au blanc-bleuté sur les sépales. Floraison en juin-juillet.

Cet iris mériterait peut-être une protection officielle, à moins que sa discrétion ou sa ressemblance avec *I. germanica* n'ait un effet dissuasif sur le promeneur : il n'a ni l'éclat d'une gentiane ou d'une jonquille, ni le mystère d'un sabot de Vénus.

1. NDLR = Henri Perrier de La Bâthie(1873/1958), est un botaniste français, spécialiste de la flore de Madagascar ;
2. NDLR = Alfred Charles Chabert (1836-1916), botaniste français
3. NDLR = André Songeon (1826-1905), autre botaniste français

CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ RUSSE D'IRIS 2019

Vladimir Miklin



Depuis Kirov, la ville provinciale, située à neuf cent seize kilomètres à l'est de Moscou, le trajet en train dure une nuit. De bon matin, le métro n'étant pas encore ouvert, je suis arrivé à la Gare de Iaroslavl dans la capitale. Sur le quai, l'atmosphère calme et fraîche faisant suite à jour torride m'a revigoré. Les 8 et 9 juin, le congrès ordinaire de la société russe d'Iris (S.R.I.) s'est tenu. Le programme du congrès du S.R.I. comprenait la visite des jardins des membres du S.R.I., du jardin botanique de l'Université d'État de Moscou (UEM) avec une section pour le concours international des Iris de Moscou (CIIM) lieu de l'arbitrage. La fonction principale du S.R.I. est la promotion le développement de la culture des iris russes. Apprendre à la jeune génération à prêter attention et à aimer notre héritage culturel, en préservant précieusement toutes les valeurs, et en même temps, en remplissant l'espace d'un nouveau sens.

Le jardin est un lieu de calme situé sur un fond riche et naturel, traditionnel de la culture russe. La tendance principale du jardin est la variété, la liberté d'imagination, l'envol de la pensée créative. C'est un bonheur de créer un jardin d'iris de vos propres mains, dans lequel il existe une image unique d'amour, de poésie et d'harmonie, où il n'existe aucune limite, aucune mode, aucune idéologie, mais la simple réalisation de vos rêves et de vos envies. Le jardin est le reflet de l'intérieur de l'homme, de l'état de la société. Naguère, et plus d'une fois, la Russie a passé par de tristes jours. Elle aspire maintenant à une nouvelle qualité de vie et les jardins deviennent le symbole d'un tel état d'esprit de la société. Les jardins nous remplissent d'émotions et de sentiments merveilleux, colorent notre vie de couleurs vives, la remplissent de sens et de plénitude. Chaque jardin est individuel, il reflète subtilement l'intériorité d'une personne, son mode de vie, ses habitudes et ses besoins.

La palette des couleurs du jardin - bordeaux, jaune comme un coing, bleu clair, rose clair fleurs d'iris flottant au vent, comme des papillons multicolores géants (photo 1). Les graphiques des allées, les formes triangulaires du bassin et la gloriette créent le caractère dynamique de ce poème de jardin.

Le congrès du S.R.I. 2019 s'est tenu le 8 juin au Jardin botanique de l'Université d'État Lomonossov de Moscou. Les participants au congrès du S.R.I. ont visité la section du concours international des iris de Moscou et de l'arbitrage (photo 2). Au cours du concours international, des variétés et des semis des iris enregistrés et élevé dans la région de Moscou sont en pleine floraison. Les lauréats de CIIM étaient des variétés qui ont rapidement gagné en popularité et ont été primées plus d'une fois par des sociétés d'iris étrangères ('Money In Your Pocket', 'High Chaparral', 'Ravissant', 'Whispering Spirits' et autres). Les participants au congrès ont non seulement pris connaissance des variétés d'iris au concours, mais ont également pu observer directement le travail des juges eux-mêmes à CIIM. Les juges (de gauche à droite : Elena Datsyuk, Ekaterina Smirnova, Tatyana Kondratyeva, Aleksandra Smirnova, Irina Gutova, photo 3) ont été stricts mais justes dans la notation de l'évaluation des résultats du CIIM.

Le Concours International des Iris de Moscou est un véritable festival de couleurs! Les rencontres entre hybrideurs professionnels, jardiniers, fleuriste, amateurs, fanatiques de leur métier, sont utiles et élargissent nos horizons, rendent notre vie plus intéressante, plus ciblée et plus signifiante. En souvenir du CIIM, tous les participants étaient photographiés ensemble (photo 4).



Photo 1 (photo V.Miklin)



Photo 2 (photo E. Igonina)



Photo 3 (photo M. Volovik)

Après la visite de la section du CIIM, nous nous sommes rendus à la deuxième section des iris ; la route menait au travers de la plantation de pivoines, que nous ne pouvions pas manquer tout simplement (photo 5 : Marina Volovik et Vladimir Miklin)).



Photo 4



Photo 5

CIIM nous a fait respirer l'arôme des iris et être triste à cause de son achèvement rapide. Le site CIIM et tout le jardin botanique sont entourés de nombreux grands arbres du parc, où vous vous sentez un peu comme dans un bois fourré. Et vous ne pouvez même pas croire que non loin du jardin botanique, il existe une vie complètement différente: les voitures font du bruit, les trains quittent les gares avec le bruit, les trains électriques aboient sur le métro souterrain, qui sortent parfois du sol, traversent la rivière de Moscou par le pont et redescendent sous terre dans le métro. Mais la prochaine visite aux jardins a donné aux membres de notre société des iris une nouvelle vague de sensations et de joie. Le jardin d'Irina Tutova est l'une des réalisations les plus illustratives en domaine de création, pour ainsi dire, un exemple de voltige aérienne pour un cultivateur de jardins des iris. La belle maison idéale moderne, les allées lisses, pelouses du jardin soigneusement taillées. Il y a beaucoup des fleurs différentes, mais la place principale est occupée par vos iris favoris. Il y a des iris en train de fleurir. Le temps était ensoleillé, la superficie du jardin était vaste, le choix des iris en fleurs était excellent, alors les gens se sont débâchés dans différents coins du jardin.

Certains se promenaient par paires, d'autres - en groupes et d'autres encore se promenaient seuls dans les allées des jardins. Une visite du nouveau jardin vous permet simplement de discuter avec des maîtres de l'art floral et de se payer du bon temps avec des personnes partageant les mêmes idées. Les iris gracieusement pompeux et fiers réjouissent par leur abondante floraison étincelante. Ici, vous pourrez non seulement admirer les nouveautés des iris des hybrideurs, mais aussi vous faire profiter de nombreuses idées pour votre jardin (photo 6).

À la fin de la visite du jardin, nous avons finalement réussi à réunir tout le monde et à prendre une photo de notre groupe amical dans le magnifique jardin de fées d'Irina Gutova, au centre de la photo avec la fleur d'iris - Marina Volovik, présidente du S.R.I. (photo 7).

Les personnes qui créent la beauté sont loin de tous les préjugés qui nous séparent. Nous pensons dans différentes catégories, nous voulons tous que le monde soit une place magnifique. La beauté et le vol de la pensée créative donnent de l'espoir à nous tous.



Photo 6



Photo 7

NOUVELLES DE PRINTEMPS EN CRIMÉE 2019

Vladimir Miklin

En 2012, dans le jardin botanique Nikitsky de Crimée, un monument a été installé à l'ancienne déesse romaine des fleurs et du printemps - Flora. Une beauté en bronze de près de trois mètres de haut, avec une figure punctiforme et avec une fleur à la main, regarde les invités du jardin Nikitsky depuis la hauteur de son piédestal (photo 8).

Flora est la déesse des fleurs, de la jeunesse et de la fertilité. La déesse possédait une fleur spéciale dont le toucher assurait la naissance d'une nouvelle plante, un bébé animal ou un poulain. Le pouvoir de Flora s'étendant au monde des gens, elle devint la patronne de la jeunesse, dans laquelle ses forces de jeunesse sont en fleur. Dans le jardin Nikitsky, un carnaval d'iris et une parade de tulipes ont lieu chaque année. Les iris nains fleurissent d'abord à partir de la deuxième décennie d'avril, puis les variétés du groupe moyen et des iris élevés fleurissent à la fin de mai. Et si vous ne voyez pas comment les iris nains fleurissent, vous serez en retard pour tout le printemps! Le printemps est la jeunesse et les fleurs! Et où est la jeunesse du printemps, la balle commence toujours par là! Revivant les anciennes traditions, les cadets de l'école N° 11 de Yalta montreront à leurs invités d'une parade des fleurs son prestance, interpréteront la polonaise, le pas de grâce, la mazurka et d'autres danses de l'époque passée, au milieu des fleurs sur le plateau du jardin botanique Nikitsky (photo 9). Fondé sur la base puissante du héritage culturel de la Russie et faisant revivre les meilleures traditions du passé, la parade de fleurs nous donne l'occasion de plonger dans l'atmosphère de contes et de magie. Au lieu de bouquets, les messieurs offrent à leurs dames des champs de fleurs du jardin botanique Nikitsky (photo 10).



Photo 8



Photo 9
(photo M. Patlise)



Photo 10
(photo M. Patlise)

Je vous souhaite à tous de créer dans votre jardin un petit spectacle floral d'été d'Iris, pas moins que le concours Koncorso, le spectacle floral RHS Chelsea Flower Show, la parade de fleurs Keukenhof, le célèbre FRANCIRIS ou le Festival international Moscow Flower Show 2019 (photo ci-dessous).

L'association russe du S.R.I. félicite la société française des iris SFIB pour la date anniversaire - le sixième anniversaire et souhaite la prospérité et le succès de ses activités.



LES IRIS RUSSES

Marina Volovik, présidente de la S.R.I.

Chers collègues français!

Dans cet article, je voudrais vous présenter les principaux domaines de notre travail.

La Société Russe des Iris a été créée en 1992 à l'initiative de Sergey Loktev, qui a dirigé notre organisation pendant 20 ans de 1992 à 2012. En 2017, nous avons célébré notre vingt-cinquième anniversaire (photo 1). Pendant ces années, la culture des iris en Russie a fait un saut qualitatif : des collections d'iris ont été activement reconstituées, le travail de sélection rapide a commencé, de nouvelles variétés russes sont apparues. Bien sûr, cela est lié au nom de Sergey Loktev. C'est son enthousiasme et son énergie qui ont réuni d'éminents collectionneurs, scientifiques, amateurs et fans de cette magnifique fleur de toute la Russie. Pendant toutes les années d'existence de la S.R.I. elle était composée de plus de 500 personnes. La composition quantitative a changé au fil des années, nous ne sommes plus que 50 aujourd'hui.

Ensuite la S.R.I. a été dirigée par un employé du Jardin Botanique de l'Université d'État de Moscou, agronome de catégorie 1, Igor Matveev (2012-2013), diplômé de sciences biologiques, chercheur à l'Institut de génétique générale, nommé d'après N.I. Vavilov de l'Académie des sciences de Russie Elena Igonina (2014-2015). C'est ma tâche pour le moment. Je suis une retraitée, ancienne bibliothécaire. Je collectionne les iris depuis plus de 25 ans, je les cultive dans la région de Riazan, en effectuant des travaux de sélection.

L'objectif principal de la S.R.I. – popularisation de la culture du genre de l'iris dans notre pays, augmentation du niveau des connaissances sur l'iris, partage des expériences, acquisition de nouveaux plants, création de nouvelles variétés russes de différentes classes.

Les principales directions de notre travail sont l'enregistrement des variétés (via l'AIS), la tenue d'expositions et de Concours d'iris, la publication du Bulletin annuel de la S.R.I. Le Bulletin publie chaque année les résultats d'enquêtes sur la popularité des variétés d'iris des grands aux nains en passant par les intermédiaires, ainsi que les iris sibiricas. Les résultats du jugement visant à déterminer les gagnants annuels des variétés russes dans les classes TB, IB, SDB sont résumés. Le Bulletin publie également les résultats des Concours d'iris russes et étrangers, les attributions des récompenses étrangères, les articles de membres de S.R.I., les traductions d'articles provenant de publications étrangères, l'échange d'expériences, les listes de variétés enregistrées, les annonces et publicités.

L'une des principales directions de notre travail consiste à organiser des expositions d'iris. La succursale de Moscou de la S.R.I. organise traditionnellement des expositions d'iris au Musée national de la biologie de K. A. Timiryazev. Cette année, nous avons organisé deux expositions au musée : des iris nains, des intermédiaires et des grands. Pour la première fois, une exposition d'iris a remporté un vif succès dans le Jardin Botanique - le plus ancien Jardin Botanique de Moscou, fondé par Pierre le Grand en 1706. À Rostov-sur-le-Don, une exposition d'iris est organisée dans le bâtiment de la Philharmonie d'Etat par son collectionneur Oleg Kitsenko. Des expositions d'iris ont également lieu à Krasnodar.



Photo 1



Photo 2



Photo 3

Les Congrès de la S.R.I. sont des événements brillants et significatifs pour nous. Sous la direction de S. Loktev, ils ont eu lieu chaque année, mais notre activité a légèrement diminué. Mais cette année, le Congrès de la S.R.I. a eu lieu à Moscou. C'étaient deux jours de visites mémorables et impressionnantes dans les jardins de nos collectionneurs Irina Gutova, Andrei Fetisov, Natalia Nikolaeva, ainsi que dans le Jardin Botanique de l'Université d'État de Moscou.

Les dates du voyage ont dû être reportées à cause de la chaleur extrême au début du juin, qui a décalé de près de deux semaines la période de floraison des iris!

Mais malgré certaines difficultés d'organisation, tout s'est bien passé. Nous avons vu de merveilleuses nouveautés florales de sélection étrangère, ainsi que des variétés russes. Le jury du Concours international d'iris de Moscou, organisé par la conservatrice de la collection d'iris Elena Datsyuk, s'est déroulé dans le Jardin Botanique de l'université d'État de Moscou. Vladimir Miklin a déjà écrit sur ce Concours. Cette année, les lauréats ont été les variétés russes de notre meilleure hybrideuse, Olga Ryabykh : 'Miss Charm' (Photo 2) et 'Sailboard' (Photo 3) (*photos présentées page précédente*).

Je voudrais parler d'un autre Concours que nous organisons - il s'agit du Concours de Kuban des TB Iris de la sélection russe. Il est organisé depuis 2002 par la branche de la S.R.I. au Kouban dans le jardin de l'un de nos principaux collectionneurs et éleveurs Vladimir Osipenko à Krasnodar. Le célèbre producteur de fleurs Viktor Korolyov dans le Kouban était à l'origine du Concours; son jardin était le lieu du Concours. Depuis 2004, les plantations en compétition ont été déplacées dans le jardin «Arc-en-ciel de Kuban» et le premier jugement dans ce jardin a eu lieu en 2006.

Les résultats du Concours sont publiés chaque année dans la revue de la S.R.I. et dans le Bulletin de la S.R.I. ainsi que sur le site web de la S.R.I. (ruiris.ru). Le Concours est une sorte de tremplin avec lequel la renommée de nombreuses variétés d'iris russes commence, puisqu'un grand nombre de juges de la S.R.I. vit au Kouban, alors la probabilité de recevoir les prix de la S.R.I. par les variétés présentées à ce Concours augmente. Le jugement est effectué la troisième année après la plantation des iris. Les variétés de Sergey Loktev ('Joe Lynn Turner' Photo 4), Olga Ryabykh, Adolf Volfovich-Moler, Vyacheslav Gavrilin ont été maintes fois gagnantes. Et aussi, en différentes années, les gagnants étaient les variétés de Victor Sholupov, Yuri Krutchenko, Svetlana Zavizionova.

Les informations sur la S.R.I. peuvent également être trouvées sur les réseaux sociaux. Un groupe "IRIS DE RUSSIE" a été créé sur Facebook, dirigé par Elena Igonina et Elena Datsyuk. Dans la S.R.I. pendant ces années, une bibliothèque très intéressante et unique sur l'iris a été constituée. Elle compte plus de 900 exemplaires de livres et de magazines nationaux et étrangers. Pour le moment, Tatjana Kondratyeva est responsable de son contenu.

Notre richesse la plus importante est constituée de personnes formidables, de véritables experts, admirateurs, amoureux et passionnés de notre culture bien-aimée. C'est à eux que nous devons l'apparition en Russie de nouvelles variétés nationales.

Sergey Loktev a apporté une contribution énorme et précieuse. 791 de ses cultivars de différentes classes sont officiellement enregistrés dans le système international de l'American Iris Society.



Photo 4



Photo 5



Photo 6

En plus d'une belle forme et de couleurs modernes, elles conviennent parfaitement au froid du climat russe. À plusieurs reprises, les variétés de Sergey sont devenues les gagnantes des Concours et ont reçu des prix de S.R.I. Elles sont également connues à l'étranger ('Red Velvet', Photo 5, 'Just A Dream', Photo 6).

Le véritable centre de la culture des iris en Russie est le sud de la Russie – les territoires de Krasnodar et Stavropol, régions de Rostov et Voronezh, Kabardino-Balkarie. C'est là où le travail de sélection actif se déroule. Ce n'est pas surprenant, le climat est plus doux et plus chaud, le sol est plus fertile. En Kabardino-Balkarie, travaille l'hybrideuse la plus célèbre et la plus prolifique des iris TB : Olga Ryabykh ('Guest from the Future', Photo 7).

Ses efforts ont permis de créer de nombreuses variétés domestiques déjà connues en Russie pour un grand nombre de jardiniers, ces variétés ornent dignement les jardins et ravissent les amateurs d'iris. Vladimir Osipenko, Svetlana Zavizionova, Tatyana Dudka, Youri Salov, Vera Smolyak, Alexandra Vorochilova et Nadezhda Rebro travaillent activement dans le territoire de Krasnodar.

Dans le territoire de Stavropol, c'est un jeune collègue, Vyacheslav Ostapenko, et Natalia Suchkova, dont la nouvelle variété florissante de TB iris, «Flute of the Gods», a conquis et émerveillé tous les participants au Congrès de la S.R.I. par ses ondulations riches, la texture dense des pétales et son coloris. Dans la région de Rostov, c'est Viktor Kolesnikov, dans la région de Voronej, Ivan Melnikov. Maria Kaulen ('First Ball' Photo 8), Vyatcheslav Gavrilin, Irina Gutova, Yuri Pirogov, Elena Datsyuk, Elena Igonina, Lyudmila Rozanova, Marina Volovik ('Lilac in the Snow' Photo 9), Larisa Chumitskaya travaillent à Moscou.



Photo 7



Photo 8



Photo 9

A Vladivostok, à l'Institut-Jardin Botanique de la branche extrême-orientale de l'Académie des sciences de Russie, une recherche active et une sélection avec des iris de la classe JA et des pseudatas sont menées par Lyudmila Mironova, chercheuse principale. Zoya Dolganova, chercheuse en chef au centre de jardinage décoratif d'Institut de recherche sur les bâtiments et les structures rurales de M.A.Lisavenko, travaille avec cette classe d'iris depuis très longtemps et efficacement. Des travaux de sélection des iris du Japon sont également menés à Moscou par Elena Datsyuk, au Jardin Botanique de l'Université d'État de Moscou, par Elena Igonina et Maria Kaulen, qui les étudie et les cultive depuis plus de 25 ans sur son terrain de la région de Tver. Elle a créé de nombreuses belles variétés d'iris japonais, adaptées à la croissance en Russie. Pour la première fois en juillet de cette année, le club «Les fleuristes de Moscou» a mené son exposition personnelle, qui a suscité un vif intérêt et des critiques élogieuses des visiteurs. En hiver, nous organisons des cours-réunions au cours desquels nous échangeons des expériences, des informations, écoutons des comptes rendus intéressants des collègues et résumons la saison. Par exemple, j'ai eu le plaisir de préparer un article sur «LES IRIS ET LA PEINTURE» et «LES IRIS ET L'ART DECORATIF».

Je tiens à féliciter chaleureusement nos collègues de SFIB pour leur soixantième anniversaire et à leur souhaiter de nouvelles réalisations, de la chance, de la force et de nouvelles découvertes.

RÉCOMPENSES INTERNATIONALES 2019

Etats-Unis

(photos fournies par les hybrideurs)

- Dykes Medal : **'BOTTLE ROCKET'** (TB) Michael Sutton 2009, suivi de : 'Reckless Abandon' (TB) Keith Keppel 2010 et 'Sharp Dressed Man' (TB) Thomas Johnson
- John C. Whister Medal (TB) : **'AUTUMN EXPLOSION'** Richard Tasco 2013
- Knowlton Medal (BB) : **'MY CHER OF HAPPINESS'** Paul Black 2013
- Hans and Jacob Sass Medal (IB) : **'LEAVE THE LIGHT ON'** Riley Probst 2013
- Williamson-White Medal (MTB) : **'GESUNDHEIT'** Charles Bunnell 2012
- Cook-Douglas Medal (SDB) : **'RASPBERRY ICE'** Keith Keppel 2012
- Caparne-Welch Medal (MDB) : **'BEETLEJUICE'** Paul Black 2013
- Clarence G. White Medal : (Aril & AB) : **'DUBAI'** Thomas Johnson 2013
- William Mohr Medal (AB) : **'DESERT SNOW'** Paul Black 2013
- Sydney B. Mitchell Medal (Pacific Coast Natives) : **'DA VINCI CODE'** Joe Ghio 2010
- Mary Swords Debaillon Medal (Louisiana) : **'DARK DUDE'** Ron Betzer 2010
- Morgan-Wood Medal (SIB) : **'PAPRIKASH'** Marty Schafer/Jan Sacks 2012
- Eric Niess Medal (Spuria) : **'RED WAR CLOUDS'** Lee Walker 2010
- Payne Medal (JI) : **'CASCADE RAIN'** Chad Harris 2008



'Bottle Rocket' (M.Sutton 2009)



'Autumn Explosion' (Tasco 2013)



'My Cher of Happiness' (Black 2013)



'Raspberry Ice' (Keppel 2012)



'Beetlejuice' (Black 2013)



'Dubai' (Johnson 2013)



'Desert Snow' (Black 2013)



'Da Vinci Code' (Ghio 2010)



'Red War Clouds' (Walker 2010)

Florence

(photos archives de la Société Italienne des Iris)

CATÉGORIE TB :

1er - FIORINO D'ORO : '**CHACHAR**' Seidl Zdenek (République Tchèque)

2e - PREMIO DELLA REGIONE TOSCANA : '**LINGUA DI DRAGO**' Angelo Bolchi (Italie)

3 ° - PREMIO Associazione Industriali di Firenze : '**ENRAPTURED**' Schreiner's Garden (USA)

4 ° - MEDAGLIA "Piero Bargellini" de la Société Italienne d'Iris : '**CHARMANDA**' Klaus Burkhardt (Allemagne)

PRIX SPÉCIAUX :

COMUNE DI FIRENZE pour la meilleure variété rouge : '**DONELLA G.**' Simone Luconi (Italie)

COMUNE DI BARBERINO DI MUGELLO pour la meilleure variété 'Space Age' : '**CHARCHAR**' Seidl Zdenek (R. Tchèque)

CAMERA DI COMMERCIO DI FIRENZE pour la meilleure variété commerciale : '**VOGLIO TEMPO**' Angelo Bolchi (Italie)

AMICI DEI FORI pour la meilleure variété italienne : '**LINGUA DI GRAGO**' Angelo Bolchi (Italie)

LOUISE BRANCH pour la variété au meilleur branchement : '**CHARMANDA**' K. Burkhardt (Allemagne)

GARDEN CLUB DI FIRENZE pour la couleur la plus originale : '**TERRE A SILEX**' Richard Cayeux (France)

GARDEN CLUB DI PERUGIA pour la variété la plus parfumée : '**NOTTE PROFUMATA**' Valeria Negri (Italie)

RORA I LUCIANO BAUSI pour la meilleure variété bleue : '**SYNEVYR**' Igor Korosh (Ukraine)

GIORGIO SAVIANE pour la variété la plus précoce : '**HROM A BLESK**' Seidl Zdenek (R. Tchèque)

ANTONIA DEL CAMPANA pour la variété la plus tardive : '**ENRAPTURED**' Schreiner's Garden (USA)

Meilleure variété violette : '**ARIA DI MAGGIO**' Mauro Bertuzzi (Italie)

Les prix Laura Tancredi pour la meilleure variété rose et le prix de la Société Toscane d'Horticulture pour la meilleure variété d'Iris Border n'ont pas été attribués.



'Chachar'



'Lingua di Drago'



'Enraptured'



'Charmanda'



'Voglio Tempo'



'Terre à Silex'



'Donella G.'



'Notte Profumata'

Munich

Double succès pour la maison Schreiner :

1 = '**ENRAPTURED**' (Schreiner 2016), 3ème place à Florence cette année (photo ci-dessus)

2 = '**CYBERGRAPE**' (Schreiner 2016), déjà primé à Moscou en 2018

3 = **semis M. Herm** non encore nommé.

ENREGISTREMENTS D'IRIS 2019

Voici les enregistrements réalisés auprès de la S.F.I.B par notre responsable Loïc Tasquier en 2019
(photos fournies par les hybrideurs, toutes les variétés sont illustrées sur le site internet de la S.F.I.B).

BALLAND Martin :

'À Bout de Souffle'

'Cactus Cuir'

'Caffé di Bari'

'Compte à Rebours'

'Gratte-Ciel'

'Hungry Pablo'

TB 'Lumière d'Automne' X 'Ida's Delight'

TB 'Gypsy Romance' X 'Solar Fire'

TB 'Antonio Farao's Piano' X 'Flying Cyprian'

TB 'Antonio Farao's Piano' X 'Boldly Go'

TB M1250 A1: ('Vosges Blue Line' x 'Sea Power') X 'Music of the Surf'

TB 'That's All Folks' X 'Grand Classic'



'Cactus Cuir'



'Gratte-Ciel'



'Caffé di Bari'



'Hungry Pablo'

BAUDOIN Elisabeth :

'Chicxulub'

'Lipstick Mademoiselle'

'Nara'

'Salai'

'Séraphine'

TB 'Suspicion' X 'Magnétisme'

TB 'Suspicion X 'Magnétisme'

BB 'Magnétisme' X 'Alberta Clipper'

BB 'Magnétisme' X 'Alberta Clipper'

BB 'Magnétisme' X 'Alberta Clipper'



'Lipstick Mademoiselle'



'Nara'



'Chicxulub'



'Salai' .

BOIVIN Stéphane :

'Amaury'

'Persévérance'

TB 'Sordid Live's' X 'Jazz Band'

TB 'Fruit de la Passion' X 'Reckless Abandon'

CANCADE Sébastien :

'Croustillant'

TB 'Martingale' x semis Cancade 10-27-M : ('Carnival Ride' x 'Puccini')



'Amaury'
Boivin 2019



'Persévérance'
Boivin 2019



'Croustillant'
Cancade 2019



'Noces de Diamant'
Dejoux 2019

CAYEUX Richard :

'Antilope'	IB	'Spice Lord' X 'Brash'
'Astridou'	TB	'Villa Erba' X Sib 'Villa Erba'
'Ballet du Bolchoï'	TB	'Hortensia Rose' X 'June Krauss'
'Bientôt la Nuit'	IB	'St Petersburg' X 'Fairy Ring'
'Bleu Manteau'	TB	'Profond Mystère' X 'Pesselières'
'Bord de Loire'	TB	'Java Bleue' X 'Riverboat Blues'
'Caramel Salé'	TB	'Spice Lord' X 'Clownerie'
'Des Bulles Roses'	IB	'Spice Lord' X 'Brash'
'Duc de Sully'	TB	09 07 A: (03 57 A: ('Sandro' x 'Jus d'Orange') x 'Tanzanian Tangerine') X 05 254 A: ('Ring Around Rosie' x 'Changing Seasons')
'Écume de Mer'	TB	'Art Deco' X 06 201 A: 'Bel Avenir' x 'Belle Hortense'
'Galopade'	TB	'Jacques Cœur' X 'Grenade'
'Giono'	TB	'Aigue Marine' X 'Blue Suede Shoes'
'Il Fait Nuit'	IB	Semis M.Bersillon non enregistré X 'Cliché'
'Lac de Côte'	TB	inconnu X inconnu
'Marie-Alix C.'	TB	'Délicieux Caramel' X 09 16 A: (06 17 B: ('Lune et Soleil' x 02 83 A: (96 163 A: 'First Interstate' x 94 155 A) x 'Yes')) x 05 12: (98 107 A: (94 12 B: (90 22 x 'Chinese Treasure') x 95 49 C: ('Wings of Gold' x 90 87 B)) x 01 60 A: ('Sugar Magnolia x 'Yes'))
'Masque Noir'	TB	09 187 B: (07 135 A: ('Macaron' x 'Ciel Gris sur Poilly') x 07 135 B: ('Macaron' x 'Ciel Gris sur Poilly')) X 08 23 A: (06 23 A: ('Magnétisme' x 03 79 A: (0117 A: ('Lightshine' x 98 169 A) x 01 50 B: ('Sixtine C.' x 'Futuriste')))) x 04 43 A: ('Mustérieux' x 'Starring')). Frère de semis de 'Mouche'.
'Mouche'	TB	09 187 B: (07 135 A: ('Macaron' x 'Ciel Gris sur Poilly')) x 07 135 B: ('Macaron' x 'Ciel Gris sur Poilly')) X 08 23 A: (06 23 A: ('Magnétisme' x 03 79 A: (01 17 A: ('Lightshine' x 98 169 A) x 01 50 B: ('Sixtine C.' x 'Futuriste')))) x 04 43 A: ('Mystérieux' x 'Starring')). Frère de semis de 'Masque Noir'.
'Noir Plaisir'	TB	04 31 A: ('Mer du Sud' x 'Mystérieux') X 'Dracula's Kiss'
'Or Blanc'	TB	'Changing Seasons' X 'Country Dawn'
'Plaisantin'	TB	07 44 F: ('Bold Fashion' x 'Aurélie') X 'Secret Rites'. frère de semis de 'Renversant'.
'Renversant'	TB	07 44 F: ('Bold Fashion' x 'Aurélie') X 'Secret Rites'. Frère de semis de 'Plaisantin'
'Robe de Velours'	TB	Sib 'Pesselières X 08 115 A: (05 229 D: ('Ring Around Rosie' x 'Impulsive') x 05 306: ('Ring Around Rosie' x 'No Other Love'))
'Rouge de Plaisir'	TB	'Tabac Blond' X 'Golden Panther'
'Top Modèle'	TB	'Masterplan' X 'Ravissant'



'Giono'



'Marie-Alix'



'Mouche'



'Top Modèle'

CHAPELLE Alain :

'Baluden'	TB	38 G - R 13: ('Decadence' x 'Dandy Candy') X 'Shelby Lynne'
'Brillante Antarès'	TB	'Return Address' X 'Leading Light'
'Irradiance'	TB	'Magical Glow' X 'Flamboyance Dorée'
'Nymph de Mer'	TB	'Limerence' X 'Miles Ahead'
'Wakatobi'	TB	'Sunkist Meadows' X 'Happy Again'



'Baluden'



'Brillante Antarès'



'Nymph de Mer'



'Wakatobi'

DEJOUX Roland : (*photos avec l'article sur l'Iris Box page 10)

'Alban Eliot'*	TB	Blyth V130-A : ('Love Match' x 'Friendly Advice') X Blyth W81-1: (Blyth T334-1: (Blyth O211A: (Blyth L94-1: ('Ostentatious' x Blyth G48-5: ('Burst' x 'Epicenter')) x Blyth L266-1: (Blyth G48-5: ('Burst' x 'Epicenter') x 'Zestful Miss')) x Blyth R85-1, 'Heart Of Dreams' sibling) x 'Magical').
'Boivin'*	TB	RD10-98A : ('Parisian Dawn' x 'Undercurrent') X 'Edge of Heaven'
'Daniel Collin' <i>(photo page 4)</i>	TB	Blyth V208-1: ('Ghost Writer' x Keppel 06-44C: (Blyth O258-1: ('Puff The Magic' x Blyth L169-A: (J230-2: ('Enjoy The Party' x 'Kathleen Kay Nelson') x 'Calling')) x Blyth P114-2, 'Poster Girl' sibling)) X Blyth W97-2: (Blyth U123-X: ('Buccaneer's Prize' x Blyth S262-FO, 'Megarich' sibling) x inconnu)
'Garrigues Basses'*	TB	Blyth X161-1: (Keppel 09-86Y: (04-95A: ('Oreo' x 'Hello Darkness') x 'Reckless Abandon') x Keppel 09-85D: ('Reckless Abandon' x 07-41E: (03-18Z: (00-194B: ('Starship Enterprise' x 96-62C: (93-72W, 'Sharpshooter' sibling, x 'Sharpshooter')) x 'Jazz Band')))) X Blyth X251 sibling: (Blyth V340-2: (S238-A: (P157-2: ('Adoree' x (L133-1, 'I'm Dreaming' sibling x L115-B, 'Shiver Of Gold')) x 'Another Woman') x 'Infatuate') x Blyth V359-4: (S277-2: (O228-1: (L133-7, 'I'm Dreaming' sibling x L304-1, 'Platinum Class') x 'Treasure Trader') x S262-A, 'Megarich' sibling))
'Henri Eliot'*	TB	'T.Rex' X 'Natural Blond'
'Isabelle Petit'*	TB	'Magical' X 'Guardian Angel'
'Miltiade'*	TB	Blyth X161 sibling: (Keppel 09-86Y: (04-95A: ('Oreo' x 'Hello Darkness') x 'Reckless Abandon') x Keppel 09-85D: ('Reckless Abandon' x 07-41E: (03-18Z: (00-194B: ('Starship Enterprise' x 96-62C: (93-72W, 'Sharpshooter' sibling, x 'Sharpshooter')) x 'Jazz Band')))) X Blyth X197 sibling: (Blyth V149-2: ('Reckless Abandon' x Keppel 06-7A, 'Cotillion Gown' sibling) x Blyth V171-1: (06-139E: (02-80A: (98-204P, 'High Octane' pollen parent sibling x 'Dreaming Clown') x 'Adoree')) x 06-184B: (02-92A: ('Inside Track' x 'Spice Lord') x ('Charleston' x 'Drama Queen')))
'Minou et Minette'	TB	'Wintry Sky' X 'Infrared'
'Noces de Diamant' <i>(photo page 40)</i>	TB	'Montmartre' X 'Duplication'
'Notre Sicilienne'	TB	'Paris Fashion' X 'Pretty Bubbles'
'Paul Henri'*	TB	Blyth V208-1: ('Ghost Writer' x Keppel 06-44C: (Blyth O258-1: ('Puff The Magic' x Blyth L169-A: (J230-2: ('Enjoy The Party' x 'Kathleen Kay Nelson') x 'Calling')) x Blyth P114-2, 'Poster Girl' sibling)) X Blyth W97-2: (Blyth U123X x inconnu)
'Princesse Emma'	TB	'Decadence' X Dauphin 98AC4: (semis Dauphin : ('Battle Star' x 'Show Case') x 'Bronco Brown')
'Romain Eliot'*	TB	'Ciel Gris sur Poilly' X 'Haunted Heart'
'Soleil de Laymont'	TB	'Snapshot' X 'Pretty Bubbles'



'Minou et Minette'



'Princesse Emma'



'Soleil de Laymont'



'Notre Sicilienne'

HABERT Bénédicte :

'Dentelle et Chiffons'	TB	'Pink Invasion' X 'Toge Et Sari'
'Requiem pour ma Mère'	TB	'Mesmerizer' X 'Reckless In Denim'



'Dentelle et Chiffons'
Habert 2019



'Requiem pour ma mère'
Habert 2019



'Innamoramento'
Patard 2019

JACOB Jean-Claude : (d'autres variétés sont illustrées en page 21)

'Aber Wrac'h'	TB	'Fogbound' X 'Sofia'
'Anacoste'	TB	'Ring Around Rosie' X 'Crow's Feet'
'Ar Men'	TB	'Coup De Soleil' X 'Kernilis':('Good Show' x 'Twilight Blaze')
'Brise Lames'	BB	'Cartouche' X 'Pursuit Of Happiness'
'Chartreuse de Parme'	Spec X Cal-sibe dip semis SSTT1029_sino sib diploïde	Dr Tamberg X 'Encre d'Iroise'
'Chrysalide'	Spec X Cal-sibe dip--I.	chrysographes X semis I. innominata
'Enfant de Tous Pays'	Spec X--Tetrachrysata semis	du Dr Tamberg X 'Sunny Red Wine'
'Floriane D.'	TB	'Quiberon' X 'Gypsy Lord'
'Mer d'Iroise'	TB	'Sea Power' X 06_183-2 ('Heure Bleue' x 'Blue Suede Shoes')



'Aber Wrac'h'



'Anacoste'



'Ar Men'



'Floriane'

LAPORTE Bernard :

'Archibald'	TB	'Free to Dream' X Blyth seedling U 320- 4 ('Tango Express' x 'I'M a Hussy')
'Belle de Cadix'	TB	Blyth W58-1 (Blyth T118-A ('Carnival Capers' x 'Beauty School') x inconnu) X 'Galway Piper'
'Bora Bora'	TB	Blyth V122-6 ('Hysteria' x 'Haunted Heart') X Blyth L 73-3 (Blyth H 61-1 Sib. to 'She's Sweet' x Blyth J 60-3 Sib. to 'Awake')
'Cirque de Mafate'	TB	Blyth W49-1 (Blyth T26-4: Sib. to 'Colour Bazaar' X Blyth T201-2 ((R89-2: (N245-3: 'Alpine Harmony' Sib) x (O228-4: (L133-7: 'I'M Dreaming') x L304-1: Platinum Class'Sib)) x (R38-1: (P109-1: Wicked Woman' x 'Popstar') x (P20-1: 'Wedding Belle' x 'Starring')))) X 'She Can Tango'
'Ma Petite Folie'	TB	'Georgette Silk' X 'Avenue of Dreams'
'Mam'Zelle Mila'	TB	'Thundery' X 'Anciens Secrets'
'Miss Esther'	TB	inconnu X 'Delgara'
'Mouchette'	TB	138 Semis Blyth X 'Petticoat Shuffles'
'Percedale'	TB	Blyth U158-1 ('Softly Waiting' x 'Peal Of Bells') X Blyth V301-2 ('Music Of The Surf' x 'Dance A Dance')
'Popeye'	TB	'Out Of The Dark' X 'Rumor As It'
'Salsa du Démon'	TB	'Black Magic Woman' X 'Noble Gesture'
'Simon Cajan'	TB	Sib. de 'Percedale'
'Somptueuse'	TB	Blyth W58-1 ('Galway Piper' ('Carnival Capers' x 'Beauty School') x inconnu) X 'Galway Piper'
'Tuamotu'	TB	Blyth W58-1 ('Galway Piper' ('Carnival Capers' x 'Beauty School') x inconnu) X 'Galway Piper'
'Vanuatu'	TB	Blyth U 332/2 ('First Avenue' x R85-A: Sib. de 'Heart of Dreams') X U 143/2 ('Merry Amig'o x R50-2: Sib. de 'Mysterios')



'Bora Bora'



'Ma Petite Folie'



'Reine de Saba'



'Salsa du Démon'

LECOMTE Gabriel :

'Barbazouzou'	TB	'Sordid Lives' X 'Sneezy'
'Blonde Émotion'	IB	'Pushing The Envelope' X 'Touch Of Tuscany'
'Master of Puppets'	TB	'Baby Long' X Sdlg Jean-Claude Jacob 11-190-4 ('Italian Master' x 'Wild Jasmine')
'Nothing Else Matters'	SPEC-X SIBSATA	Lecomte tet siberian seedling X Lecomte JI early seedling



'Barbazouzou'



'Blonde Émotion'



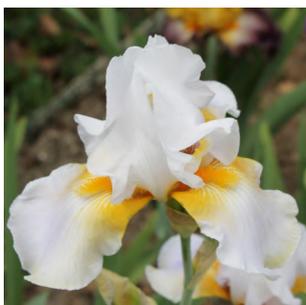
'Master of Puppets'



'Nothing Else Matters'

MARCHAL Dominique : (photos page suivante)

'Bouloie'	TB	TB historique blanc inconnu X 'Roman Rythm'
'Bussang'	TB	'Cable Car' X 'Fundamental'
'Charat'	SDB	'Dark Vader' X 'Broad Grin'
'Larcenaire'	TB	'Mesmerizer' X 'Romantic Evening'
'Pont-Martin'	TB	'Mesmerizer' X 'Romantic Evening'
'Rochelotte'	IB	'Protoco' X 'Dark Vader'



'Bouloie'



'Larcenaire'



'Pont-Martin'



'Rochelotte'

PATARD Jérôme : (photo page 42)

'Innamoramento'	TB	'Goldkist' X 'Cartouche'
-----------------	----	--------------------------

TASQUIER Loïc :

'Abouti'	SFTB	'Florentine Silk' X 'Petite Charm'
'Abusif'	SDB	'Celsius' X 'Golden Folly'
'Acoustique'	MTB diploïde	'Bessie Bell X Baubles and Beard'
'Adéquat'	SDB	H467A (F594B ('I'll Be Back' x C050C ('Snow Tree' x 'Cold Snap'))) x 'Love Spell') X 'Melocoton'
'Adjugé'	IB	F216D ('Ksar' x D234 ('Tickle the Ivories' x 'Côte de Nacre')) X 'Awesome Alex'
'Aibell'	SDB	'Double Life' X 'Terse Verse'
'Aiguillon'	SDB	'Happy Clappy' X 'Annekee'
'All Blues'	MTB Diploïd	E858C ('Quagga' Sib. B264A x 'Clown Pants') X 'Anne-Tje'
'Alta Vista'	Small FloweredTB	E661A (A133B('Cerf-Volant' x 'Colette Thurillet') x C360A ('Many Manalos' x 'Eternal Bliss')) X 'Aylesford'
'Ambaraba'	MTB diploïd	'Psy' X 'Keirith'
'Amour Fou'	SDB	'Éphelide' X i366i ('Amourette' x 'Lizode')
'Amour-Propre'	TB	'Cartouche' X 'Tic Tac Toe'
'Anche Io'	SDB	'Brighteyes' X 'Cold Snap'
'Ange de Pourpre'	SDB	'Alida Rivière' X 'Red Trooper'
'Atsuko'	JI	'Rose Queen' X JI blanc inconnu à styles pourpres
'Au Cœur de la Nuit'	SDB	Sib. de 'Désinvolte'
'Baie de Cancale'	IB	'Cin Cin' X B050B ('What Again' x 'Bedford Lilac')
'Cacao'	SDB	'Bedford Lilac' X 'Jack the Lad' Sib.E



'Acoustique' *MTB diploïde*



'Atsuko' *Jl*



'Amour Propre' *SDB*



'Oozing Light' *IB*

'Contemplatif'
'Duc d'Aquitaine'
'Goldener Kopf'
'Incantevole'

'Incartade'

'Keeke'
'Liechstenstein'
'Melocoton'
'Misty Line'

'Nebetâh'
'Oozing Light'
'Ornella'
'Retiens la Nuit'
'Sing for Me'

'Tac'
'Tan-Tan'
'Tic'
'Toc'
'Yorik'
'Ziba'

SDD F273A ('Plum-Plum' x 'Blueberry Tart') X 'Ti Bezo'
SDB 'Saxby' X 'Duke of Earl'
MTB 'Ding Dong Bell' X 'Plum Quirky'
TB A110A ('Heavenly Rapture' x 'Cerf-Volant') X F732A ('Passionate Embrace' x 'Zora la Rousse')
TB 'Brigantino' variété Bianco non enregistrée ('Color Brite' x semis inconnu de Bianco ('Sunrise Sunset' x 'Shenanigan')) X 'Jet Setter'
MTB 'Stitched in Blue' X I. variegata var. regina
IB 'Tender Kiss' Sib. C375A X 'Anders'
SDB 'Matthew Sheppard' X 'Rayon de Soleil'
SDB i152A (E367B (B093D ('Eyes of Newt' x 'What Again') x 'Yoruba') x 'Yohood') X G244C ('Yohood' x C136G ('Outrage' x 'Jelly Belly'))
SDB D303A Sib. to Akhenaton
IB 'Ksar' X 'I'm Back'
MTB diploid 'Stapplehurst' X 'Quagga'
IB 'Roman Noir' X 'Ozark Rebounder'
TB A121i ('Starship' x 'Cerf-Volant') X F732A ('Passionate Embrace' x 'Zora la Rousse')
MTB diploid 'Acoustique' X 'Keirith'
SDB sport de 'Oued Draa'
MTB 'Ding Dong Bell' X 'Welsh Reward'
MTB diploid 'Ding Dong Bell' X 'Plum Quirky'
SDB E299A ('Willow Mist' x 'Little Sighs') X 'Yohood'
MDB D009A ('Saperlipopette' Sib. B058A x 'Esther Dubuc') X C050C ('Snow Tree' x 'Cold Snap')

Quelques conseils à propos de l'enregistrement d'un iris :

- une variété ne peut être nommée et commercialisée que si elle a été enregistrée auprès de l'American Iris Society,
- avant de choisir un nom, vérifier avec l'aide de notre 'registrar' Loïc Tasquier que celui-ci n'a pas déjà été utilisé, et le nom ne doit pas comporter plus de quatre mots,
- le pedigree d'un iris ne doit comporter que des noms de variétés enregistrées ou des numéros de semis si les parents sont connus. Un iris peut néanmoins être enregistré comme issu de parents inconnus,
- quand on utilise dans un pedigree le semis ou le pollen du semis d'un autre hybrideur il faut indiquer le nom de cet hybrideur suivi du numéro de semis,
- utiliser la bonne orthographe pour les iris enregistrés : le nom de l'iris précédé et suivi d'un ' débute par une majuscule et est écrit en minuscule (ex: 'Buvard' et pas BUVARD).

AVIS AUX AUTEURS D'ARTICLES

Les articles doivent être remis avant le 1^{er} Novembre et les illustrations doivent être des originaux, ou numérisées en haute résolution (300 pixels). Ne pas effectuer de mise en forme, hormis les changements de paragraphes et l'utilisation des italiques quand celles-ci sont requises (par exemple pour les noms botaniques en latin). La rédaction s'engage à collaborer avec l'auteur sur d'éventuelles modifications de contenu ou de style ; elle se réserve le droit d'effectuer, au moment du bouclage de la Revue, les modifications mineures imposées par les contraintes de l'édition. La mise en page, y compris le choix des titres et des illustrations, est effectuée par la rédaction, puis soumise à l'auteur pour approbation.

ACTIVITÉS DE LA SFIB EN RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE

Gérard Raffaelli

Conférence sur « La magie des iris dans votre jardin » à St Cyr sur Loire le 12 mars 2019

La SHOT (Société d'horticulture de Touraine) en la personne de Françoise Roullier et la municipalité de Saint Cyr nous avaient offert la possibilité d'expliquer l'intérêt des iris comme plante de jardin, en insistant sur la diversité et la longue période de floraison que permettait d'obtenir cette diversité.

Dans le cadre somptueux du Manoir de la Tour au milieu d'un parc menacé ce jour par les coups de vent, nous avons présenté devant une salle bien remplie et attentive, un exposé illustré sur la grande richesse offerte par le genre iris dans sa diversité. Il convenait en effet de rappeler que le monde des iris ne se limite pas aux iris bleus des bords de talus, mais qu'il comprend de très nombreuses espèces originaires de diverses zones géographiques, hélas pas toutes acclimatables facilement dans nos régions. Ainsi des arils qui suscitèrent un grand intérêt et dont nous convenions qu'ils ne pouvaient orner nos jardins tourangeaux que sous la forme de quelques uns de leurs hybrides (arilbreds).

Après avoir donné un aperçu de la diversité (en fonction des milieux (secs ou humides)) de la période de floraison, nous avons présenté photos à l'appui, l'évolution des grands iris barbus, depuis les espèces diploïdes jusqu'aux modernes tétraploïdes issus d'un siècle d'hybridation où les horticulteurs français ont joué un rôle de pionniers. Nous avons fait découvrir l'intérêt des iris de milieu humide (et notamment les belles créations de Jean Claude Jacob), et présenté les iris spurias, injustement méconnus et quelques espèces de culture facile comme iris japonica.

Les questions ont porté sur la culture des iris et les endroits où l'on pouvait s'en procurer. Nous avons fourni les coordonnées de nos adhérents professionnels, rappelant que c'est là qu'il convient de se fournir si l'on ne veut pas être déçu.

Fondettes 28 Avril 2019 : Fête des fleurs et des abeilles

Pour la première fois, la municipalité de Fondettes organisait une « Fête des fleurs et des abeilles » sur l'espace jouxtant la halle du marché récemment construite. Le soleil était de la partie et nous avons installé notre stand de la SFIB avec panneaux explicatifs et disposé de la lecture pour les curieux.

Nous avons apporté de nombreuses potées d'iris, en provenance de nos jardins (pour Dominique Marchal et moi) et des variétés récentes issues des cultures de Roland Dejoux. Bien sûr, en dehors des iris japonica presque tous en fleur, les iris barbus en étaient à l'état de promesse. Nous n'avions à offrir que les photos, mais cela ne découragea pas les acheteurs nombreux. Le soir venu, il ne nous restait plus grand chose à remballer dans les voitures.

Nous avons répondu aux nombreuses questions sur la culture des iris (comment les planter, pour quoi ils ne fleurissent plus, quels soins leur apporter ?) et la fête terminée, nous nous sommes dit que nous recommencerions bien l'expérience en 2020.



Stand SFIB à Fondettes (37)



Stand SFIB à Champigny sur Veude (37)

Champigny sur Veude : 12 mai 2019

Alors que dans beaucoup de nos jardins, les iris peinent à déployer leurs fleurs, le jardin du presbytère où se tient la désormais réputée fête des iris, offre un spectacle à couper le souffle. Les iris de la collection de Sylvain Ruaud, augmentés des acquisitions de l'association '*Iris et Campanules*' maître d'œuvre de la manifestation, étaient tous en fleur et au mieux de leur forme attirant dès les premières heures de la matinée plusieurs centaines de visiteurs. Une affluence qui ne se démentira pas tout au long de la journée, avec en prime un soleil resplendissant.

Iris et Campanules, avec le soutien de la municipalité avaient bien fait les choses : nombreux stands, buvette et restauration rapide, conférence de notre ami Sylvain Ruaud, tout était organisé pour le plaisir des yeux et de l'esprit.

La SFIB avait dressé son stand avec banderole, panneaux explicatifs et notices à distribuer aux acheteurs. Nous avions une belle palette d'iris (dont beaucoup étaient en fleurs) à proposer. Issus du jardin de Dominique Marchal et du mien pour une part (des variétés classiques et des iris japonica) et de l'envoi généreux de Roland Dejoux (des iris très récents avec sa création '*Noces de Diamant*' pour le soixantième anniversaire de la SFIB). Dès 6 h du matin Dominique est sur place pour l'installation que je rejoins bientôt suivi par Jean Michel Cagnard et Jacqueline Borréani. Nous ne serons pas trop de quatre pour assurer la vente et répondre aux nombreuses questions des visiteurs. La plupart de nos iris étaient en fleur suscitant un vif intérêt, même si certains étaient déçus de ne pas trouver des variétés qu'ils admiraient dans les parterres ou les bouquets, comme le vieux Cayenne Capers, toujours susceptible de provoquer l'envie. Il faut bien dire que les soins apportés aux cultures par les jardiniers de Champigny et les adhérents de l'association avaient permis aux iris, même les plus anciens, d'offrir un spectacle époustouflant capable de rendre jaloux la plupart d'entre nous.

En fin de compte, l'engouement du public fut à la mesure de la qualité de l'offre. Dès 16 h nous n'avions plus rien à vendre.

Rendez vous est pris pour la prochaine édition de cette manifestation, le 17 mai 2020.

(Photos : Dominique Marchal)

SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

(S.F.I.B.) Association loi 1901 fondée en 1959

Affiliée à la Société Nationale d'Horticulture de France

Les Poumarots 32220 LAYMONT

www.iris-bulbeuses.org

Conseil d'Administration

Fondatrice de l'association : Gladys Clarke

Présidents d'honneur : Odette Perrier , Maurice Boussard, Jean Ségui Sylvain Ruaud

Président : Roland Dejoux, Les Poumarots 32220 Laymont - 06 74 86 88 23 - rdejoux.sfib@orange.fr

Vice-présidents : Gérard Raffaelli, 1 Rue de Port-Foucault 37230 Fondettes et

Laure Anfosso, 1300 Chemin des Maures 83400 Hyères

Secrétaire général : Jérôme Boulon, 6 rue des Batailles 63260 Aubiat

Trésorière : Joëlle Franjeulle, Domaine de Gombault, Rue des Michalons 41200 Romorantin

Webmestre : René Martin, 14 Kerdeven 29400 Lampaul Guimiliau

Délégué Paris : Florence Darthenay, 5 rue du Président Krüger 92400 Courbevoie

Délégué Rhône-Alpes : Sébastien Cancade, 27 chemin des Seux 07100 Annonay

Délégué Sud Ouest : Jean Luc Gestreau 5 rue de la Grande Cruche 16200 Courbillac

Délégué Bretagne : Jean-Claude Jacob, Troméal 29250 St Pol de Léon

Enregistrements : Loïc Tasquier, de Bonkelaar 34, 6691 PC GENDT, PAYS -BAS - tasquierloic@cs.com

Relations Associations et médias : Mélie Portal, Les senteurs du Quercy Mas de Fraysse 46230 Escamps

Page Facebook : Gabriel Lecomte— irisdelabarussie@hotmail.fr

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion,
Vous trouverez un coupon d'inscription joint.

LES ADHÉRENTS PROFESSIONNELS

<p style="text-align: center;">Marie-Hélène BOIS-SOULIER</p> <p style="text-align: center;">Culture d'Iris barbues et autres</p> <p style="text-align: center;">400, chemin de Buffières 26400 GRANE Tél : 04 75 62 80 / 07 81 01 69 50</p> <p style="text-align: center;"><i>e-mail : mariebois@hotmail.fr</i></p>	<p style="text-align: center;">BOURDILLON IRIS</p> <p style="text-align: center;">Nicolas et Pascal présentent leurs collections d'Iris, Hémerocalles, Pivoines et Pavots</p> <p style="text-align: center;"><i>Catalogue annuel disponible sur demande en mentionnant la revue</i> B.P. 2 - Route de Gy 41230 SOINGS EN SOLOGNE Tél : 02 54 98 71 06</p> <p style="text-align: center;"><i>e-mail : contact@bourdillon.com</i> www.bourdillon-iris.com</p>
<p style="text-align: center;">Pépinière BRETINIÈRE</p> <p style="text-align: center;">Iris Hémerocalles Spécialité Iris fleurs plates, broken color, space-age</p> <p style="text-align: center;">Vente toute l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sur place • Fêtes des plantes • Internet <p style="text-align: center;">85240 FOUSSAIS-PAYRE www.pepiniere-bretiniere.fr</p>	<p style="text-align: center;">CAYEUX</p> <p style="text-align: center;">CRÉATEURS D'IRIS DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS</p> <p style="text-align: center;">La plus grande culture d'Iris de jardin en Europe</p> <p style="text-align: center;">Catalogue couleur sur demande, plus de 500 variétés et 300 photos</p> <p style="text-align: center;">Visite tous les jours durant la floraison B.P. 35 - 45501 GIEN Cedex Tél : 02 38 67 05 08 www.iris-cayeux.com</p>
<p style="text-align: center;">CLARA GARDEN Internet flowershop</p> <p style="text-align: center;">Soc. Agr. Bilancioni</p> <p style="text-align: center;">vivai Bilancioni 47813 Bellaria Igea Marina (RN)- via Fermignano 3/7 tel: 335 6840397 fax: 0541 330311</p> <p style="text-align: center;"><i>e-mail : info@claragarden.it</i> www.claragarden.it</p>	<p style="text-align: center;">Jean-Pierre GUEMAPPE</p> <p style="text-align: center;">2, rue d'Arras 62128 GUEMAPPE</p> <p style="text-align: center;">Tél : 03 21 55 31 19</p> <p style="text-align: center;"><i>e-mail : iris.guemappe@gmail.com</i></p>
<p style="text-align: center;">IRIS 26</p> <p style="text-align: center;">Isabelle et Thierry Lanthelme</p> <p style="text-align: center;">Hybrideur et producteurs d'Iris (plus de 800 variétés)</p> <p style="text-align: center;">Visites en avril-mai, selon floraison (week-ends et jours fériés non stop)</p> <p style="text-align: center;">395, chemin des Pépinières 26160 St Gervais sur Roubion Tél : 04 75 97 25 07 / 06 36 50 66 09</p> <p style="text-align: center;">www.iris-26.com</p>	<p style="text-align: center;">IRIS DE LA BAIE Jean-Claude JACOB</p> <p style="text-align: center;">Iris barbues, Iris spuria, Iris sibirica, Iris de la côte pacifique</p> <p style="text-align: center;">Troméal 29250 SAINT POL DE LÉON</p> <p style="text-align: center;"><i>e-mail : irisdelabaie@orange.fr</i> http://iris-de-bretagne.imingo.net</p>

**LES IRIS DU
GRAND BARBU**

**Jardin d'Iris
Visite gratuite en Mai**

Quartier Les Breytons
26120 CHABEUIL
Tél : 07 81 01 02 59

e-mail : irisdugrandbarbu@yahoo.fr
www.les-iris-du-grand-barbu.com

IRIS EN PROVENCE

Laure ANFOSSO

**Pépinière spécialisée en Iris
et Hémérocailles**

1300 chemin des Maures
83400 HYÈRES

Visite gratuite du Jardin d'Iris en avril-mai

e-mail : iris@irisenprovence.com
www.irisenprovence.com

IRISERAIE DE GOMBAULT

500 variétés d'Iris barbus
16 Domaine de Gombault
41200 ROMORANTIN LANTHENAY

*e-mail :
iriserai.de.gombault@gmail.com*

www.iriserai.de-gombault.com

L'IRISERAIE DE PAPON

Daniel et Jackie LABARBE

"Papon de Bas"
47310 LAPLUME
Tél : 05 53 95 11 01

Il y a 20 ans que nous avons contracté le virus
de la collectionniste d'Iris germanica

IRISISTIBLE

Stéphane BOIVIN

7bis Route de la Cense
38630 LES AVENIÈRES

e-mail : irisistible@orange.fr

www.irisistible.fr

JARDIN D'IRIS

**Alain CHAPELLE et
Yolande AIRAUD**

**Plus de 2000 variétés à admirer
et choisir**

Tous les après-midi pendant
la floraison

Trévingard - 56310 BUBRY

e-mail : alain.chapelle@clubinternet.fr

www.jardindiribubry.com

Bernard LAPORTE

Producteur, créateur d'Iris

Les Gerbeaux
07220 LARNAS

e-mail : laporte.ber@gmail.com

Pépinière

« Les Filles de l'Eau, les Filles du Vent »

Plantes aquatiques, nymphéas, iris d'eau,
plantes épuratrices, graminées, Eucomis

31 Chantegros - 87520 CIEUX
06 20 72 21 95

e-mail : lesfillesduvent@hotmail.com

lesfillesduvent.fr

LES SENTEURS DU QUERCY

Mélie PORTAL et Frédéric PRÉVOT

Spécialités : Iris, Hémérocailles, sauges,
arbustes et vivaces de terrains secs

Mas de Fraysse
46230 ESCAMPS
Tél : 05 65 21 01 67

www.senteursduquercy.com

Loïc TASQUIER

Iris issus d'Aphylla, Intermédiaires
& Nains Space-Age

Commande en ligne :

www.irisloictasquier.com



'My Red Drums'



'Marry the Night'



'Beauté de Sologne'



'Locomotion'



'Fragrance des Sables'



On me scrute même d'en haut !



Le jury et les adhérents



Nicolas Bourdillon
recevant un de ses prix



Le président et des adhérents



Stand de vente SFIB



Le pavillon 21 lieu de conférence, de la remise
des prix et du cocktail de clôture